

N°131 | mai 2014

Côtes d'Armor magazine

Le mensuel des Costarmoricains édité par le Département

... P6 → **Actualité**
... Inscriptions aux
... transports scolaires

... P22 → **Rencontre**
... Marie-Édith
... Cornélius

... P27 → **Actions**
... L'accueil
... familial

... P28/29 → **Actions**
... Côtes d'Armor
... Habitat a 90 ans

P11/15 → **Dossier**

Si loin, si proche

Ici l'Europe

P4 →

L'image
du mois



Actualité | P5 / 10

- 5 Vers la fin des départements à l'horizon 2021?
- 6 Coup d'envoi des inscriptions dans les transports scolaires
- 7 Le collège de Mûr-de-Bretagne en rénovation
- 8 Quand Mathurin Méheut dessine 14-18
- 9 Diwan : que deviennent les élèves?
- 10 Geneviève Prigent, sitoaienez ha priñsez

Perspectives | P16 / 19

- 16 Salon Terralies les 23, 24 et 25 mai
- 17 David Rouyer, pétrisseur de béton
- 18 La bourse des légumes
- 19 Un toit pour rester chez soi

Rencontre | P20 / 23

- 20 21 Quand l'art s'installe à la ferme
- 22 Marie-Édith Cornélius, au nom du père
- 23 La Maillette, monnaie locale du Pays de Rance

Actions | P24 / 29

- 24 Il faut sauver l'aide à domicile
- 25 L'assainissement non collectif
- 26 Le syndicat d'alimentation en eau potable tisse sa toile
- 27 L'accueil familial
- 28 29 Le logement social, une vocation

Patrimoine | P30 / 31

- 30 31 Histoire du département. Le pouvoir aux préfets

Porte-parole | P32 / 33

- 32 33 L'expression des groupes politiques du Conseil général

Sport | P34

- 34 Alexis Deniel, surfeur et globe-trotter

Guide | P35 / 38

- 35 Rencontres internationales de la clarinette à Glomel
- 36 Au fil du lin à Uzel
- 37 17^e festival Complet'Mandingue
- 38 Portrait chinois de Guylaine Kazsa
Recette. Homard et sa dentelle de choux
aux pleurotes et petits légumes nacrés

Détente | P39

- 39 Les mots fléchés



PHOTO THIERRY JEANDOT

Dossier | P11 / 15 →

EN COUVERTURE
Photo Thierry Jeandot

Si loin, si proche

Ici l'Europe

Bénéficiant d'une image positive hors de son territoire, l'Europe des 28 peine à trouver sa place dans la réflexion et le quotidien de ses citoyens, se sentant peu concernés par les questions européennes. Paraissant très éloignée de la vie locale, elle frappe pourtant chaque jour à leur porte. Certains l'ouvrent, d'autres pas, d'autres encore entendent à peine ses coups.

Côtes d'Armor
LE MENSUEL DES CÔTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE DÉPARTEMENT
magazine

→ N° 131 | mai 2014



La page *Côtes d'Armor
Notre Département*
est sur Facebook



version mobile
de cotesdarmor.fr



cotesdarmor.fr

Mensuel édité par le Département des Côtes d'Armor.

Direction de l'Information et des Relations avec les Citoyens (DIRC), 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 62 16. Fax 02 96 62 50 06. Courriel: lemagine@cg22.fr. Site internet: cotesdarmor.fr.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Claudy Lebreton. DIRECTEUR DE L'INFORMATION ET DES RELATIONS AVEC LES CITOYENS: Philippe Germain. REDACTEUR EN CHEF: Stéphane Hervé. REDACTEUR EN CHEF ADJOINT: Bernard Bossard. JOURNALISTES: Joëlle Robin, Laurent Le Baut, Nolwenn Tirel. PHOTOGRAPHE: Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO: Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Briac Morvan, Nono, Yves Colin, Agnès Perea. PHOTOS: Bruno Torrubia, Philippe Josselin. ASSISTANTE DE LA REDACTION: Maryline Meyer. CREATION-EXECUTION-REALISATION: Cyan 100. IMPRESSION: Imaye Graphic - 81 boulevard Henri-Becquerel - 53021 Laval. DISTRIBUTION: La Poste. N°ISSN: 1283-5048. TIRAGE: 304 500 exemplaires.

Pour tout problème de réception du magazine, contacter les services de la Poste au 02 99 92 34 59

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.



Le Département des Côtes d'Armor

■ Hôtel du Département
9 place du Général-de-Gaulle - CS 42371
22023 Saint-Brieuc cedex 1
contact@cg22.fr
cotesdarmor.fr

Conseil général

infos services

N°Azur 0 810 810 222

Prix d'une communication locale



Claudy Lebreton
Président du Conseil général
des Côtes d'Armor

Une Europe du quotidien

Depuis ses débuts, l'Europe se construit très concrètement. Elle a instauré la paix et la stabilité sur notre continent, alors que l'appétit de démocratie des hommes et des femmes que l'on a pu voir dans la rue, en Ukraine, témoigne toujours d'un modèle de développement économique qui doit profiter à tous.

L'Union européenne, c'est l'agriculture et la pêche, la culture, l'éducation, le développement local, l'emploi, les affaires sociales, l'environnement et l'énergie... au cœur de notre quotidien et de nos territoires. De nombreux programmes et initiatives européens permettent ainsi à des projets de voir le jour en permettant un co-financement venant compléter les aides nationales, régionales et locales.

L'Europe a relevé le défi d'instaurer des coopérations renforcées permettant de dépasser les frontières, créer l'euro, instituer une politique agricole commune... Dans le champ – prioritaire, dans le contexte de crise que nous connaissons – de l'emploi, l'Union européenne apporte, par exemple, son soutien pour la formation et l'aide au retour à l'emploi, grâce aux 10 milliards d'euros par an du Fonds social européen (FSE).

L'enjeu, aujourd'hui, est celui de consolider l'Europe économique et sociale, et de constituer une Europe politique qui doit apporter des réponses aux inquiétudes économiques et sociales des citoyens, ainsi qu'à leurs craintes liées à la sécurité globale (politique européenne de sécurité collective, protection du consommateur et de la santé publique, lutte contre le changement climatique). La démocratie est une composante essentielle de l'identité européenne, elle est un vrai projet politique, pour plus de solidarité.



5



6



17



20



34



36

Dinan Guingamp/Rostrenen Lannion Loudéac Saint-Brieuc

Les 5 Maisons du Département
NOTRE SERVICE PUBLIC TOUT À CÔTÉ

Le Conseil général renforce sa présence sur les territoires et propose un service de proximité plus efficace, pour faciliter les démarches de chacun.

Le pôle social de proximité

Un lieu d'écoute solidaire pour tous les publics

Le développement des territoires

Un espace citoyen d'information, de coordination et d'accompagnement

L'agence technique

Un espace d'expertise ouvert aux élus et techniciens

Dinan
7 rue Victor-Schoelcher
CS 96370
22106 Dinan cedex
Tél. 02 96 80 00 80

Loudéac
Rue de la Chesnaie
CS 90427
22604 Loudéac cedex
Tél. 02 96 28 11 01

Lannion
13 bd Louis-Guilloux
BP 40728
22304 Lannion cedex
Tél. 02 96 04 01 04

Guingamp
Site de Guingamp
9 place St-Sauveur - CS 60517
22205 Guingamp cedex
Tél. 02 96 40 10 30

Site de Rostrenen
6B, rue Joseph Pennec
BP 7 - 22110 Rostrenen
Tél. 02 96 57 44 00

Saint-Brieuc
76 A rue de Quintin
CS 50551 - 22035
Saint-Brieuc cedex 1
Tél. 02 96 60 86 86

L'image du mois

Samedi, jour de marché à Saint-Brieuc. C'est la foule comme tous les samedis matins dans le centre-ville. Sous les Halles, un rassemblement étonnant! Des tables et des chaises ont été installées devant un tableau noir planté sur une estrade. Un maître d'école, habillé façon années 1950, blouse grise et règle menaçante, propose une dictée aux « écoliers improvisés » assis devant lui. Difficile de leur faire garder le silence.

Ce moment est l'occasion de rappeler que l'écrivain Louis Guilloux était briochin puisque le texte de la dictée a été extrait d'un de ses livres, « Vingt ans, ma belle âge ». Un moment plus amusant que sérieux. Et la dictée était nettement moins difficile que celles que concoctait jadis Bernard Pivot.

Samedi 5 avril, 12h30, Saint-Brieuc



Horizon 2021

Vers la fin des départements ?

Mardi 8 avril, Assemblée nationale, 15h35. Le nouveau Premier ministre aborde la dernière ligne droite de son discours de politique générale. Évoquant le « mille-feuille territorial », Manuel Valls annonce la réduction de moitié du nombre de régions, une nouvelle carte intercommunale pour début 2018, une clarification des compétences entre collectivités et « la suppression des départements à l'horizon 2021 ». La réaction de Claudy Lebreton, président du Conseil général des Côtes d'Armor, ne s'est pas fait attendre. S'exprimant en tant que président de l'Assemblée des Départements de France, il s'est dit « abasourdi » par cette perspective, dénonçant « la brutalité du Gouvernement puisqu'aucun échange préalable n'a eu lieu avec l'ADF.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le Premier ministre a expliqué dans son discours que le débat qu'il a initié cet après-midi sera long et difficile. Il a en ce sens pleinement raison et les départements de France mettront tout en œuvre (...) pour démontrer la

pertinence de leur existence pour nos concitoyens. Ils prouveront également que leur disparition n'engendra pour la dépense publique aucune économie substantielle ».

Pleumeur-Bodou

Salon de l'habitat écologique les 17 et 18 mai

➤ Le collectif Kër-ha-terre organise un salon de l'habitat écologique les 17 et 18 mai, au pôle Phoenix de Pleumeur-Bodou. Des professionnels et des associations y présenteront des solutions pour bâtir, rénover et aménager son espace de vie de manière saine et soutenable, qu'il s'agisse de la maison, du quartier ou plus largement d'un territoire. Au programme: de très nombreuses conférences, ateliers et animations diverses sur la manière de réduire l'empreinte écologique en matière d'habitat. À noter enfin qu'en préambule du salon, une conférence de Philippe Madec, architecte et urbaniste, aura lieu le 16 mai à 21h au lycée Félix-Le-Dantec de Lannion, sur le thème « Urbanisme et architecture en transition ».

et urbaniste, aura lieu le 16 mai à 21h au lycée Félix-Le-Dantec de Lannion, sur le thème « Urbanisme et architecture en transition ».

➔ 06 69 43 80 84
Le salon est ouvert de 10h à 18h.
Entrée: de 2 à 3 €.



Saint-Brieuc

La refonte du lycée du Sacré-Cœur



DK

➤ C'est un chantier de trois ans qui a débuté au lycée du Sacré-Cœur à Saint-Brieuc. Cette opération, qui permettra de faire passer l'internat actuel de 330 à 370 places, devrait se terminer en février 2015. Les travaux s'accompagneront également de la rénovation et de l'aménagement des ailes est et nord du grand séminaire jusqu'en novembre 2015. Enfin, le collège Sainte-Marie Saint-Yves sera transféré au Sacré-Cœur aux environs de Pâques 2015. Parmi les financements, celui du Conseil régional dans son enveloppe destinée à l'Enseignement catholique. Les personnels et les délégués des élèves ont été mis à contribution pour ce projet afin que chacun puisse y trouver sa place la plus juste.



DK

La nature en fête

Du 21 au 25 mai, à l'occasion de la Fête de la nature, de nombreuses manifestations gratuites et ouvertes à tous sont proposées en Côtes d'Armor. Pour cette 8^e édition, le thème retenu est « Herbes folles, jeunes pousses et vieilles branches ». Dans le Goëlo par exemple, les festivités se dérouleront les samedi 24 et dimanche 25 mai, à l'abbaye de Beauport. Au programme: atelier cuisine aux algues, initiation à la macro-photo, balade arborescente, soirée engoulevant...

➔ Plus d'informations paimpol-goelo.com.

Retrouvez le programme complet des festivités dans le département sur fetedelanature.com

Kergrist-Moëlou: randonnée pédestre

Le club de gymnastique féminine de Kergrist-Moëlou organise, dimanche 25 mai, une randonnée pédestre au profit de la recherche contre la sclérose en plaques et de la recherche contre l'autisme. Cinq circuits sont proposés: 5, 10, 15, 22 et 30 km. Départs libres depuis l'école à partir de 8h.

➔ Inscription: 5 €

Le 28, une association de Planguenoual s'associe à la journée mondiale de la sclérose en plaques. sepadit.org



PHOTO THIERRY JEANDOT

Des tambours pour la paix

Le 21 mars, sous les anciennes halles de Saint-Brieuc, 150 enfants ont livré des messages pour la paix. Ils ont fait résonner percussions, cuivres et bidons et ont récité des poèmes de leur composition, inspirés par la vie de Nelson Mandela. Ce festival *Battre tambour pour la paix* est coordonné par l'association bricochine Tambours 89.

Nevezadur fête la sant Erwan

L'association Nevezadur bro Sant Brieg organise souvent des temps forts musicaux. Le 17 mai aura lieu un fest-deiz au centre social de la Croix Saint-Lambert à Saint-Brieuc à l'occasion de Gouel Breizh, la fête de la Bretagne et de sant Erwan, saint Yves. La scène sera ouverte à tous les musiciens et chanteurs et toute la journée, on pourra déguster des produits bretons.

→ 02 96 71 17 27

Entrée libre.



Au fil du Trieux

Cinq balades pour découvrir le Trieux est un guide qui vient d'être édité par l'association Eau et Rivières de Bretagne afin de valoriser

la faune, la flore, le patrimoine fluvial et les villes traversées par le cours d'eau. Imprimé à 10 000 exemplaires, il est disponible dans tous les offices de tourisme de la vallée et peut être téléchargé sur le site d'Eau et Rivières. Les cinq balades proposées sont le circuit des moulins à Kerpert, le circuit des vals à Saint-Adrien, le circuit de l'abbaye à Guingamp, le circuit de Frinaudour à Quemper-Guézennec et le circuit de l'estuaire à Pleudaniel.

→ educatif.eau-et-rivieres.asso.fr

Plein gaz à Saint-Gouéno

Les amoureux de sports mécaniques ont rendez-vous le samedi 31 mai et le dimanche 1^{er} juin à Saint-Gouéno pour la 31^e édition de la Course de côte, sixième manche du championnat de France de la montagne. Cette édition 2014 marquera le dixième anniversaire de la reprise de l'épreuve automobile, organisée par le Clap gouénois (Culture, loisirs et animations du pays gouénois). Un écran géant, ainsi qu'une caméra installée sur la ligne de départ, permettront de suivre les exploits des 170 pilotes engagés. En marge de la Course de côte, le Festival déjanté se déroulera dans le bourg de Saint-Gouéno, le vendredi 30 et le samedi 31 mai.

→ coursedecote-saintgoueno.fr

Transports scolaires

Coup d'envoi des inscriptions en ligne



PHOTO THIERRY JEANDOT

À partir du 1^{er} mai, il est possible d'inscrire ou de réinscrire les enfants aux transports scolaires du Conseil général directement en ligne sur cotesdarmor.fr, et ce jusqu'au 31 juillet sans pénalités. La partici-

pation demandée aux familles est de 115 € (57,50 € pour le troisième enfant et gratuité pour le quatrième). Nouveauté cette année : tous les dossiers sont désormais traités par le service Transports du Conseil général, y compris ceux qui

concernent les lignes Tibus, dont le traitement relevait jusqu'ici de la CAT. La carte de transport scolaire permet d'utiliser les circuits scolaires et les lignes Tibus à raison d'un aller-retour par jour pendant la période scolaire. Possibilité également de faire l'inscription sur papier, avec une date limite de retour du dossier au 20 juillet. ■

→ cotesdarmor.fr/e-services

Du 30 mai au 1^{er} juin Jazz à l'abbaye de Beauport



VERONIQUE VOIL

➤ Du 30 mai au 1^{er} juin, le jazz sera à l'honneur à l'abbaye de Beauport dans le cadre de *Beauport en voix*. Les festivités démarreront le vendredi 30 mai, à 18h30, avec Valentine Quintin et Lydia Domancich. À 21h, place à la voix chaude et suave d'Agathe jazz quartet (photo), qui livrera un répertoire mêlant standards de jazz et compositions originales teintées de références à la musique brésilienne. Swing et jazz manouche seront sur scène le samedi, à 18h30, avec Opus Swing trio et Marion Thomas suivis d'un père et sa fille, Ana et Carlos Maza, à 21h. *Beauport en voix* sera familial le dimanche avec les chansons pour les mômes d'Adèle et de son comparse Philippe Turbin, de la « Bonne Franquette », à 17h. Avant leur concert, à 15h, les deux artistes accueilleront tous les chanteurs du dimanche (à partir de 7 ans) pour un atelier chanson. ■

→ abbaye-beauport.com

Voile traditionnelle Le Saint-Quay restauré

➤ Le voilier traditionnel Le Saint-Quay a jeté l'ancre en début d'année au port du Légué pour être restauré. Propriété de la commune de Saint-Quay-Portrieux, il a fait l'objet de lourds travaux pour accueillir de nouveau des passagers souhaitant découvrir la baie de Saint-Brieuc et les îles anglo-normandes. L'association Sport nautique Saint-Quay-Portrieux avait en charge le bon déroulement du chantier de restauration. « Si le gros œuvre a été réalisé par des professionnels, ce sont une quarantaine de bénévoles qui se sont retrouvés chaque week-end pour poncer, gratter et peindre le bateau, explique François Coudray, du SNSQP. À chaque fois, il y avait plus de monde ». Aujourd'hui, le vieux gréement a retrouvé son port d'attache et va reprendre du service pour proposer des sorties en mer : initiation à la voile traditionnelle, balades à thèmes, croisières en direction de Bréhat ou de Jersey. ■

➔ Informations auprès de l'office de tourisme de Saint-Quay : 02 96 70 40 64.



EROMANGLAU

À Mûr-de-Bretagne Coup de jeune pour le collège

Le collège Paul-Eluard de Mûr-de-Bretagne fait partie des priorités du Conseil général dans le cadre du Plan pluriannuel d'investissements des collèges. Dès septembre, des travaux d'envergure vont être engagés dans l'établissement, qui date des années 1960, afin de lui donner une image plus contemporaine. Au programme notamment :

la reconstruction des pôles de restauration, d'enseignement, de la santé, de la vie scolaire et technique. Les bâtiments auront le label basse consommation et répondront aux Réglementations thermiques 2012. Un préau solaire sera notamment installé. Il constituera le nouveau cœur du collège et desservira le hall, la permanence et le foyer. L'établissement pourra

accueillir à terme environ 200 élèves. La maîtrise d'œuvre de ce projet a été confiée au cabinet Nunc architectes Bretagne, basé à Saint-Brieuc. Le coût des travaux est estimé à 2 863 000 € HT et la livraison de l'ensemble est prévue à la rentrée 2016. ■



Perspective depuis l'auvent d'entrée.

Avec l'école de musique de Saint-Brieuc L'oratorio de Carissimi



Le 18 mai, l'église Sainte-Thérèse de Saint-Brieuc accueille un concert de musique baroque avec une œuvre de 1649 de Giacomo Carissimi, *Historia di Jephthé*. Le plus bel oratorio du XVII^e siècle, *Jephthé*, est aussi le plus connu de Carissimi. Le texte, d'un auteur anonyme, est tiré de l'Ancien Testament, et raconte l'histoire de ce juge d'Israël. Faire connaître les techniques d'interprétation musicales et théâtrales à l'époque baroque est l'objectif de l'école. Une vingtaine de personnes, dont quatre professeurs du conservatoire et six solistes, seront accompagnées par le clavecin et l'orgue. Autre originalité, le « sound painting », sorte de langue des signes en temps réel qui reprend les thèmes de l'opéra à travers une esthétique de notre siècle très proche de la gestuelle baroque. ■

→ Entrée libre, 18 mai, 17h
02 96 94 21 85

Dans 37 bibliothèques du département La littérature italienne dans tous ses états

La Bibliothèque des Côtes d'Armor, service du Conseil général, lance la première édition des Littératures étrangères. Cette année, le choix s'est porté sur l'Italie. De mai à septembre, 37 bibliothèques du département s'associent à l'opération et accueillent la littérature italienne dans toute sa diversité : rencontres avec des auteurs, tables rondes, ateliers, projections de films, expositions, etc. Ainsi, l'auteur de littérature jeunesse Davide Cali sera à la bibliothèque de Plaintel le 20 mai à 9h, à celle de Quévert le 21 mai à 15h30, à Saint-Nicolas-du-Pélem le 22 mai à 9h, à Landéhen le 22 mai à 14h15. Maurizio A.C. Quarello, illustrateur de livres jeunesse, sera quant à lui à Saint-Nicolas-du-Pélem le 19 mai à 9h, à Pabu le 19 mai à 14h15, à Paimpol le 20 mai à 9h et à Saint-Agathon le 20 mai à 14h15. ■

→ Tout le programme sur bca.cotesdarmor.fr



Secourisme et citoyenneté à Plestin

En cinq jours, plus de 300 élèves de 3^e du collège du Penker à Plestin-les-Grèves ont suivi, sur la base du volontariat, l'action secourisme et citoyenneté proposée par le Point information jeunesse de Plestin-les-Grèves, le collège, le Centre d'incendie et de secours et l'Union départementale des sapeurs-pompiers. Au programme de cette action novatrice : trois heures d'atelier sur la citoyenneté et neuf heures de formation aux premiers secours. De là ont ensuite émergé de nombreux projets tels que le bal du collège ou encore une action humanitaire au Maroc. Certains jeunes se sont même engagés comme sapeurs-pompiers volontaires.

Plus d'autonomie avec Habitat handi citoyen

Habitat handi citoyen, c'est son nom, est un projet porté par l'Adapei des Côtes d'Armor (Association départementale des amis et parents de personnes handicapées mentales) et dont la finalité est de proposer des pôles d'hébergement aux personnes en situation de handicap. Sont particulièrement concernés, les salariés des Esat (Établissements et services d'aide par le travail) pour qui ces futurs logements sont une avancée majeure vers plus d'autonomie. Porté par une Société coopérative d'intérêt collectif (Scic), le projet connaîtra bientôt une première réalisation à Paimpol, à destination des ouvriers de l'Esat des Deux rivières de Plourivo. En attendant Lamballe pour la fin d'année ou début 2015.

Saint-Quay : les Océaniques du 29 mai au 22 juin

Expositions, conférences, baptêmes de plongée, projections de films... La mer sera dans tous ses états du 29 mai au 22 juin, au centre des congrès de Saint-Quay-Portrieux, à l'occasion de cette nouvelle édition des Océaniques qui feront la part belle aux fonds marins et à l'exploration. → Ouvert tous les jours de 10h à 12h et de 15h à 19h. Entrée gratuite.

Europe gourmande à Pléhérel-Plage

Du 1^{er} au 4 mai, Pléhérel-Plage participe à sa manière à la Fête de l'Europe en mêlant expositions et gastronomie. Ainsi, le café de la galerie du Vent et d'écume proposera des dégustations de pâtisseries européennes. En face de la galerie, toujours aux mêmes horaires, une exposition culinaire est à découvrir : vaisselle, petits-déjeuners européens, recettes typiques européennes, etc. Le 2 mai à 21 h, concert de chansons gourmandes à la chapelle du Vieux-Bourg (10 €, gratuit moins de 12 ans).
 ➔ Expositions et dégustations de 11 h à 13 h et de 15 h à 19 h



Un port dans la ville

Le musée de la mer de Paimpol présente une exposition intitulée « Un port dans la ville ». Consacrée à la naissance et à l'évolution du port, cette exposition invite au voyage en retraçant l'évolution interactive entre ville et port. Elle présente des documents exceptionnels. Le musée est installé dans une ancienne sécherie de morues datant des années 1880, quand les Paimpolais pratiquaient la pêche à Terre-Neuve.

➔ Ouvert jusqu'au 14 juin et tout le mois de septembre de 14 h à 18 h.
 Du 15 juin au 31 août : tous les jours de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30.
 02 96 22 02 19

L'hôtel du Département à découvrir

Le président du Conseil général invite les Costarmoricains à découvrir l'hôtel du Département à Saint-Brieuc, le 20 mai, de 14 h à 16 h. Avec comme guide Christian Provost, conseiller général du canton de Saint-Brieuc sud, est prévue une visite du service du courrier, de la salle des Pas perdus, du bureau du président ainsi que de l'hémicycle où les élus se réunissent en session. Également au programme : une information sur le rôle du Département dans le quotidien des habitants. Des lots seront remis aux visiteurs lors d'un pot de l'amitié.
 ➔ S'inscrire au 02 96 62 62 16 visites@cg22.fr
 ou par formulaire sur cotesdarmor.fr

14-18 au musée de Lamballe

Le front vu par Mathurin Méheut (1882-1958)

Jusqu'au 31 décembre, le musée de Lamballe expose les œuvres de Mathurin Méheut ayant trait à la guerre 14-18. Une autre manière d'aborder cette guerre, cent ans après. Ce peintre costarmoricain, dont les œuvres furent montrées à Paris de mars à juin 2013 au musée national de la Marine, prit une part active aux combats en tant que soldat. Le dessinateur n'eut de cesse de tout croquer, notamment la vie quotidienne des poilus au front dans les tranchées, de sa mobilisation au 136^e régiment d'infanterie en octobre 1917 à février 1919. Ce travail de l'artiste est un témoignage minutieux pris sur le vif. En parallèle, il écrivit près de 1 000 lettres à sa femme. Ses lettres, dessins, gouaches et aquarelles constituent des documents d'archives sans pareil. Le musée de Lamballe, sa ville de nais-

L'entrée d'une tranchée de luxe, musée Mathurin Méheut.



sance, expose près de 130 œuvres du maître et également des photos, un film de la photothèque et vidéothèque de la Défense, des objets du quotidien des militaires, dont certains émanent du musée de la

grande guerre de Meaux et d'autres de collections particulières. ■

➔ Place du Martray, Lamballe
 02 96 91 19 99
 musee-meheut.fr

Les énergies renouvelables À la cité des Télécoms



➔ La Cité des Télécoms propose toute l'année des expositions interactives et dynamiques destinées à tous les publics. *Watt's up* concerne les énergies renouvelables. Les enfants apprendront en jouant aux scientifiques ; ils transformeront des sources d'énergie en électricité dans une maison remplie d'appareils ménagers électriques. Dans cette maison virtuelle, cinq zones où l'on fait connaissance avec les énergies, musculaire, solaire, de l'eau et du vent. Dans la cinquième zone, on peut calculer son empreinte écologique et répondre à des casse-tête ludiques et pédagogiques. En parallèle, une autre exposition sur les illusions d'optique et là encore, tous les publics sont concernés. ■

➔ Parc du Radôme, Pleumeur-Bodou
 cite-telecoms.com
 02 96 46 63 80

Architecture et urbanisme Réinventer les centres-bourgs

➔ Jusqu'au 28 mai, le CAUE de Saint-Brieuc (Conseil d'architecture, urbanisme et environnement) présente les travaux d'étudiants en architecture. Ceux-ci ont travaillé sur la restructuration d'un îlot situé au centre de Belle-Isle-en-Terre, où la population vieillit ; de nombreux logements sont à vendre et le commerce en pâtit. Les jeunes ménages préfèrent s'installer dans les lotissements en périphérie. Les étudiants ont donc repensé cet espace en ajoutant des logements supplémentaires, conservant le commerce et créant de nouveaux espaces communs. L'objectif est de répondre aux attentes de l'habitat individuel en incluant des espaces et services mutualisables. ■

➔ CAUE
 29 avenue des Promenades, Saint-Brieuc
 de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30, du lundi au vendredi.
 caue22.fr



Que sont devenus les lycéens de Diwan ?

Les jeunes brittophones s'urbanisent

A lors que le lycée Diwan de Carhaix existe depuis 1994, l'Office public de la langue bretonne s'est penché, à travers une enquête, sur le devenir des anciens élèves. Un questionnaire a été adressé à 411 jeunes ayant obtenu le bac entre 2005 et 2011. Au final, 216 retours ont permis de construire cette enquête, dont il ressort plusieurs enseignements. Les lycéens de Diwan choisissent davantage le bac littéraire que les autres jeunes (28 % contre 16 % pour les autres étudiants français). Ce n'est donc pas une surprise si à l'université, ils sont 50 % (contre 30 %) à opter pour des disciplines littéraires, et singulièrement pour les langues (22 % contre 8 %). Quant à ceux qui choisissent des études scientifiques, leur préférence va vers les sciences de la nature et de la vie (10 % contre 5 %). Autre conclusion de l'enquête : ils se rendent plus souvent à l'étranger pour leurs études (en 2012, 12 % des étudiants passés par Diwan

contre 4 % des étudiants français). Une fois les études terminées, on les retrouve pour 51 % dans les professions intermédiaires et 24 % dans les professions intellectuelles, avec une répartition géographique très marquée dans les bassins urbains de Rennes et Brest (un tiers des anciens lycéens). Jacq Fulup, directeur de l'Office public de la langue bretonne, estime que cette urbanisation de la langue bretonne est « un bon indicateur de la vitalité de la langue et qu'elle

marque une évolution sociologique très forte ». Un profil des nouvelles générations de locuteurs à mettre en parallèle avec une étude de 1999 de l'Insee qui montrait que les trois quarts des brittophones avaient plus de 50 ans et vivaient en milieu rural. Pour Jacq Fulup, la mobilité des jeunes brittophones casse aussi certains clichés : « Ils ont envie de découvrir le monde et ils vont loin ».



Donneurs de sang En congrès à Saint-Brieuc



➤ Saint-Brieuc accueillera le 31^e Congrès de la Fédération française pour le don de sang bénévole du 29 au 31 mai, au parc des expositions de Brézillet. C'est la première fois qu'il se tiendra en Bretagne. À cette occasion, 1 200 personnes de toute la France sont attendues. Afin de promouvoir le don du sang, le relais de la Flamme de la vie arrivera au port du Légué le mercredi 28 mai, après avoir traversé onze départements et dix communes des Côtes d'Armor (Loudéac, Collinée, Broons, Dinan, Plancoët, Ploubalay, Matignon, Lamballe, Trégueux, Erquy puis Saint-Brieuc). « Une grande collecte de sang sera également organisée les vendredi 30 et samedi 31 mai, à la salle de Robien avec l'Établissement français du sang », explique Maryvonne Robert, la présidente départementale des donneurs de sang bénévoles. Les Côtes d'Armor comptent 38 associations de donneurs de sang. En 2013, 25 441 personnes se sont présentées pour donner leur sang dans le département.

Évrans, Bétineuc et Saint-André-des-Eaux 19^e Rando-Joëlette le 17 mai

➤ Organisée par le Comité départemental de randonnée pédestre et l'Association des paralysés de France (APF), la Rando-Joëlette est ouverte à tous et a pour but de rompre l'isolement des personnes en situation de handicap. Inscriptions à partir de 11 h à la base de loisirs de Bétineuc. Pot d'accueil offert par l'APF, repas à 12 h 30 (le pique-nique, tiré du sac, est à la charge du randonneur). Départ de la randonnée à 14 h, pour un retour prévu à 17 h. Au programme : tour de l'étang de Bétineuc, visite de la chapelle du XVI^e siècle, visite du port d'Évrans, de l'écluse de la Roche, etc. Le circuit fait entre 6 et 7 km et est accessible à tous. Plusieurs Joëlettes* et fauteuils seront mis à disposition.

➔ Association des paralysés de France
02 96 33 00 75
dd.22@apf.asso.fr

* Joëlette : sorte de fauteuil roulant.



Plouduiden : Europoussins de football

C'est à n'en pas douter l'un des plus grands tournois de football chez les moins de 10 ans en Europe. L'Europoussins de Plouduiden-sur-Rance, qui se tient les 31 mai et 1^{er} juin, propose cette année encore un plateau de très haute volée. Seront présents, 17 des 20 clubs de Ligue 1, dont le PSG, Lyon, Marseille et Monaco. Ainsi que 16 clubs européens de standing tels que la Juventus de Turin, Chelsea, le Borussia Dortmund, Malaga, Tottenham, le Lokomotiv Moscou... Les demi-finales et la finale se dérouleront le dimanche 1^{er} juin, à partir de 14 h.

➔ europoussins.com



L'Europe à l'honneur

Dans le cadre du Mois de l'Europe, de nombreuses animations sont proposées par le Conseil général des Côtes d'Armor, du 5 au 30 mai. Pour clôturer l'événement, une soirée sera organisée le mardi 27 mai, à la salle Ernest-Renan du Conseil général, à Saint-Brieuc. À 18 h 30, les collégiens de Pier An Dall de Corlay et Léonard-de-Vinci de Saint-Brieuc présenteront des mini pièces de théâtre et à 19 h, concert de la chorale du Kreiz-Breizh. Cette soirée sera également l'occasion de découvrir 4 expositions : *L'Europe, c'est quoi pour vous ?*, *Les Côtes d'Armor, territoire de la Manche*, *À la rencontre du temps européen* et *Sur la route des femmes*.

Deuxième Festival de la gastronomie à Quintin

La gastronomie est devenue une seconde nature en Côtes d'Armor, département qui compte plusieurs chefs étoilés. Les 31 mai et 1^{er} juin se déroulera la seconde édition du Festival dans l'enceinte du château de Quintin. Des animations sont prévues comme des ateliers culinaires, un concours de cuisine. Des artisans proposeront leurs produits du terroir sur le marché des producteurs. Le samedi soir, un dîner de gala sera réalisé à six mains par trois chefs et le dimanche matin un brunch, sera organisé.

➔ facebook.com/festivaldelagastromiequintin.fr

• Née à Saint-Brieuc en 1919, elle devient princesse du Monténégro

Geneviève Prigent, sitoaianeaz ha priñsez

Certaines personnes ont un destin. Geneviève Prigent en est une. Née en 1919, à Saint-Brieuc, elle sera princesse du Monténégro.

À son divorce, elle devient, à Paris, pionnière de l'orthoptie et, de retour à Trébeurden, se bat pour la défense de la nature.



Geneviève Prigent, serzh e-bourzh he bag.

- (1) harluet:**
exilé
- (2) lagadeeunourez:**
orthoptiste
- (3) arnodenn:**
examen
- (4) torzhellegezh:**
tuberculose
- (5) skrapañ:**
rafler

Na n'eus ket unan evel Geneviève Prigent! Pelec'h kregiñ evit kontañ he buhez? Gant he ganedigezh e Sant-Brieg? Gant he zitl priñsez, goude dimeziñ da v-Michel Petrovitch-Njegosh, ur priñs **harluet** (1) eus Montenegro (e Yougoslavia gwechall)? Gant he labour evel **lagadeeunourez** (2) en Pariz, pa oa nevez ar medisinerezh-se? Gant he stourm evit difenn an natur er bloavezhioù 1970?

Krogomp gant istor ar briñsez! E-barzh an tren he deus graet Geneviève anaoudegezh gant Michel Petrovitch-Njegosh. Penn-kentañ an hañv e oa, goude he **arnodennoù** (3) medisin e Roazhon e oa ar vaouez yaouank o tistreiñ da di he zud. Aze e oa un den o vont da hañviñ war bord ar mor evit pareat e **dorzhellegezh** (4). E vedisiner en doa erbedet anezhañ d'ur c'heneil e Breizh. Flapet o deus an dud yaouank. « *Saint-Brieuc, trois minutes d'arrêt...* » ha kenavo! Ken ur wech all kentoc'h, rak tad Geneviève e oa keneil medisiner Michel. Ouzh taol ar familh Prigent, en eiltri Trebeurden eo bet pedet an Ao. Petrovitch-Njegosh ha buan a-walc'h eo kroget istor karantez Geneviève ha Michel.

Karantez, sell aze! Met e-kreiz an Eil Brezel-bed ha gant un den en harlu abaoe 1916 rak aloubet eo bet e vro vihan gant Aostria-Hungaria, paz an Istor bras a ya gant an istor garantez-se. Ret eo d'ar c'houblad yaouank mont e-barzh un tren c'hoazh, war-zu Alamagn. Gant Judevien, Hungared ha Poloned emaint ha ne gan ket an hañv ken. War ar vevenn eo bet laosket a-gostez priñsed Montenegro evit bezañ ostizidi ar Reich bras. Pebezh touell! Klasket e vez gant an Alamaned kendrec'hiñ ar priñs da adkavout e gador ha ren hervez sell an Nazied. Ne asant ket koulskoude, n'int ket ostizidi ar Reich ken. Adkroget eo

torzhellegezh ar priñs hag aotreet eo da vont da Sant-Brieg da vezañ oberataet gant e dad-kaer. Met e miz Mae 1944, e ti kenderved Geneviève e Sant-Nikolaz-ar-Pelem, eo **skrapet** (5) Michel ha paotred ar gumun gant an Alamaned. Dougerez eo Geneviève. Gwillioudiñ a raio e-kreiz emgannoù al Liberasion. Mizioù diwezhatoc'h e vo dieubet Michel eus kamp Ravensbrück.

Gant ar jeneral Tito eo pedet Geneviève ha Michel Petrovitch-Njegosh da vont da Yougoslavia sokialour da vezañ. Plijadur he deus o labourat evit aozañ distro repuidi Yougoslavia, met ne chomont nemet un nebeut mizioù rak n'emañ ket ar priñs en e vleud. En Pariz e 1949 e torrort o dimeziñ. Geneviève he deus da adkregiñ gant he studioù, ur mab da desevel hag ur vicher da difraostañ. Dont a raio a-benn. Ha pa vo poent dezhi distreiñ d'ar vro e tibabo villa he zud en Trebeurden. Aze e tigor he c'habined lagadeeunourez hag aze e stourmo evit an natur ha gwirioù mab-den. Bevet he deus Geneviève Prigent betek miz Genver 1990, pa oa kroget labourioù porzh Trebeurden. Met se a zo un istor all.

Stéphanie Stoll



E-pad eizh vloaz eo bet Geneviève Prigent priñsez Montenegro.

ce mois-ci sur cotesdarmor.fr
Consultez la version française de cet article



Si loin, si proche

Ici l'Europe

Rédaction: Véronique Rolland
Photographies: Thierry Jeandot

Pages 11/12/13

• Si loin, si proche
Ici l'Europe

• Partages culturels
Danse avec l'Europe

Pages 14/15

• Création d'entreprise
L'Europe fait confiance
aux seniors

• Insertion professionnelle
Accompagner l'orientation
des jeunes

Bénéficiant d'une image positive hors de son territoire, l'Europe des 28 peine à trouver sa place dans la réflexion et le quotidien de ses citoyens, se sentant peu concernés par les questions européennes. Paraissant très éloignée de la vie locale, elle frappe pourtant chaque jour à leur porte. Certains l'ouvrent, d'autres pas, d'autres encore entendent à peine ses coups.

Si le fonctionnement des institutions européennes demeure complexe, le rapport du citoyen européen à cette institution l'est parfois tout autant. En Bretagne, « *L'Europe bénéficie d'une bonne image, ne serait-ce qu'à travers les résultats lors des élections européennes*, note Marc Humbert, professeur d'économie politique à l'université Rennes 1. *Par ailleurs, les agriculteurs bretons sont ceux qui sont allés le plus souvent à Bruxelles pour défendre leurs droits et obtenir gain de cause* ». Si la Bretagne a tiré bénéfice de l'Europe, ici comme ailleurs, le grand public s'y intéresse rarement. « *Jusqu'à présent, l'Europe a été l'affaire des élites*, poursuit Marc Humbert, *et certainement pas celle des peuples européens. Ces derniers ne se sont pas saisis de cette question, pas plus à travers les mouvements sociaux, populaires, syndicalistes ou mêmes politiques* ». Il est vrai qu'à partir du Traité de Paris en 1951⁽¹⁾, il faudra attendre 28 ans, pour y associer les citoyens à travers l'élection du Parlement européen au suffrage universel en 1979. « *Jusqu'à-là, le citoyen européen n'existe pas!* » Depuis, des efforts ont pourtant été réalisés pour asso-

cier les individus à la marche européenne. « *Avec la crise économique, l'Acte unique entérine la libération des capitaux en misant sur le fait que l'Europe économique sera contrôlée par une Europe sociale*, rappelle le professeur. *L'ambition étant de forger un modèle social européen, discuté et ratifié par le citoyen. C'est sur le traité de Maastricht, la première fois qu'on en appelle au référendum* ».

Une voix, au loin...

Las, si l'objectif était de permettre à la mondialisation de contribuer au bien-être des citoyens et pas uniquement à celui des entreprises les plus compétitives, dans les faits, le deuxième volet est passé à la trappe. Un reproche régulièrement entendu dans le public lorsqu'il motive son désintérêt. Des voix s'élèvent contre l'Europe, arguant que ses citoyens



Marc Humbert, professeur d'économie politique à l'université Rennes 1 : « Il faut constituer une communauté politique et pas seulement un marché ».

Si loin, si proche

• • • Ici l'Europe

Les principaux financements européens

- **FEADER** : Fonds Européen Agricole de Développement Rural, finance la politique agricole commune.
- **FEDER** : Fonds Européen de Développement Régional, finance les projets qui renforcent la compétitivité et l'attractivité des régions.
- **FSE** : Fonds Social Européen, finance les projets qui contribuent à l'adaptation des travailleurs et des entreprises aux mutations économiques, accompagnent les demandeurs d'emploi et luttent contre les discriminations.
- **FEP** : Fonds Européen pour la Pêche, finance les projets contribuant au développement durable de la pêche et de l'aquaculture.

n'ont pas droit à la parole. Un propos que tempère Marc Humbert. « Depuis le traité de Lisbonne de 2007, le citoyen bénéficie d'un droit de pétition qui, s'il rassemble au moins un million de signatures, impose qu'un projet de législation soit discuté au parlement ». À ce jour, deux pétitions issues d'Initiatives Citoyennes Européennes (ICE) ont passé ce cap ⁽²⁾. Or, si quelques éléments de leviers sont mis en place progressivement, il faut bien constater que pour l'heure, peu de personnes connaissent le nom de leur député européen, celui du président de la Commission européenne (José Manuel Barroso) ou du président du Conseil européen (Herman Van Rompuy).

À la conquête de l'Europe

« Être citoyen, c'est être membre de la cité et chacun doit s'occuper des affaires de la cité », insiste Marc Humbert. Il existe des initiatives et des réunions autour du thème de l'Europe, mais le public ne se déplace pas. L'Europe paraît très loin et elle le restera car notre vie est locale ». La solution ? « Si elles veulent avoir la parole et y comprendre quelque chose, les popula-

tions doivent s'informer. On ne peut pas mettre toute la responsabilité sur les élites. Il faut former des groupes de réflexion, d'études... pour apprendre comment ça fonctionne. Les États, quant à eux, devraient mettre plus de 1 % de leur PNB dans le pot commun. Cela aurait un effet plus important sur le citoyen. Imaginez que les allocations chômage soient payées par l'Europe... ça change tout ! Une protection sociale européenne... »

« **Trouver comment vivre ensemble** »

L'institution européenne en est loin, mais Marc Humbert estime que les cartes sont également entre les mains de chaque Européen. « Il faut constituer une communauté politique et pas simplement un marché. Nous devons trouver comment vivre ensemble et pas seulement dans nos villages. La solidarité locale existe, mais quand on est en Bretagne, difficile d'organiser la solidarité européenne. Pourtant, de nombreuses initiatives partent de la base, du local, et remontent progressivement vers des niveaux plus élevés ».

(1) Traité de Paris instituant la CECA, Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier.

(2) L'une interdisant les activités supposant la destruction des embryons humains ; l'autre réclamant que l'eau soit un bien public universel et non une marchandise. Parmi les pétitions circulant aujourd'hui, l'une d'entre elles retient l'attention du professeur : celle initiée par l'ancien doyen de la faculté d'économie de Saint-Maur, Yolland Bresson, pour « un revenu d'existence pour tous ».



Partages culturels

Danse avec l'Europe

Nul besoin systématique des institutions pour encourager les échanges européens. Certains y viennent naturellement, spontanément. Bénédicte Jucquois est une musicienne et danseuse belge, installée dans les Côtes d'Armor, à Plouha, où elle fait découvrir la culture des Balkans... Quand les artistes deviennent artisans de l'Europe des citoyens.

Comment vous êtes-vous intéressée à la culture des Balkans ?

J'y ai baigné dès l'enfance par l'intérêt qu'y portait ma famille et les nombreux séjours que nous y avons effectués. L'amour de ces pays est venu à travers la musique et la danse. Après mes études d'ingénieure en mathématiques appliquées, j'ai bifurqué complètement vers l'artistique. J'ai créé l'association *Kimak à la rencontre des danses et musiques des Balkans*. En parallèle, je faisais partie de cercles culturels grecs qui représentent une diaspora importante en Belgique.

Qu'est-ce qui vous a menée dans les Côtes d'Armor ?

Progressivement, mon parcours artistique et personnel m'a rapprochée de la France. Je suis arrivée dans les Côtes d'Armor en 2009 et je me suis immédiatement intégrée artistiquement. Je fais entre autres partie de la compagnie Caméléon, avec laquelle nous avons notamment créé le spectacle *Là-bas c'est où*, qui s'interroge sur les frontières et les cultures.

Vos propositions ont-elles reçu un accueil favorable ?

La Bretagne est géniale car les gens sont enthousiastes et ont envie d'ouverture. Je ne m'attendais pas, en m'installant ici, à un tel intérêt. Mais c'est réciproque. Je suis très curieuse aussi et dans la voiture, j'adore mettre la radio bretonne pour entendre la langue. Et puis j'ai découvert en Bretagne une approche que je partage sur le fait que musique et danse populaires sont indissociables.

Quelles autres caractéristiques communes y a-t-il entre la Bretagne et les Balkans ?

Un aspect qui pour moi est source de grande joie, ici, tous les âges dansent ensemble et les danses traditionnelles sont très dynamiques. Le bas du corps est fortement impliqué, ça tricote au niveau des pieds, comme en Bulgarie où on trouve beaucoup de danses, de rondes ! Mais en Bretagne, il y a davantage de danses de couples. La sensation du voisin est aussi un point commun. C'est une des raisons pour lesquelles je danse, la sensation de former un seul danseur tous ensemble...

Comment inscrivez-vous votre pratique dans la culture bretonne ?

Je travaille beaucoup avec les écoles de musique et les conservatoires. À Lannion par exemple, j'ai monté un projet de danses et musiques des Balkans qui s'est clôturé par un fest-deiz au cours duquel les jeunes du conservatoire ont joué de la musique bulgare et le public a participé aux danses. Avec la fédération Kendalc'h, qui regroupe les cercles celtiques des Côtes d'Armor, nous avons créé *Balk Breizh* un spectacle mêlant danses bretonnes et des Balkans. Un métissage qui a permis de trouver un nouveau vocabulaire de pas.

« *Quelque chose au-delà des frontières* »

Que souhaitez-vous transmettre au public breton ?

Qu'il y a quelque chose au-delà des frontières. Les différentes cultures ont leur propre richesse, mais quand elles se rencontrent, c'est encore plus riche. C'est comme un tableau, il est plus intéressant d'y trouver plusieurs couleurs qu'une seule. Ce qui n'empêche pas qu'en Grèce comme en Bretagne, il y a un sentiment d'amour profond pour sa terre, très compréhensible. Je le comprends d'autant mieux que je suis issue d'un pays qui est une véritable plaque tournante. Quand on se promène à Bruxelles, on entend de nombreuses langues étrangères. C'est peut-être ce qui me manque un peu en Bretagne et que j'essaie de reconstruire. ■

* Flûte bulgare



Saynète...

Pour comprendre l'implication de l'Europe dans le quotidien d'un Costarmoricain, une petite histoire... (tous les éléments en gras sont financés en partie par des fonds européens). Jeunes **agriculteurs** (installation financée par l'Europe), Ronan et Marie vont chaque mois voir un concert à la **salle de spectacles** de leur commune. Leurs enfants, quant à eux, fréquentent assidûment la **salle de sports** et toute la famille se promène le dimanche sur les **voies cyclables**, jusqu'au port. Sans diplôme, l'aîné a suivi une **formation qualifiante** et a postulé dans une entreprise qui mise sur l'**innovation** pour son développement. Leur voisin a pu obtenir son permis de conduire dans une **auto-école solidaire**.



Retrouvez Bénédicte Jucquois (à gauche) le 11 mai à la Roche-Jagu ; en résidence artistique du 20 au 24 mai au Petit Echo de la Mode à Châtaudren ; avec les bibliothèques de Plœuc-sur-Lié et Erquy les 21 et 27 juin.

Convaincu par la nécessité et l'efficacité de la formation qu'il a suivie, Laurent Delmas regrette simplement le manque d'information du public sur les programmes européens.



Création d'entreprise

L'Europe fait confiance aux seniors

Le rôle de Cap Entreprises

Jean-Charles Minier, directeur de Cap entreprises à Saint-Brieuc :

« Le dispositif a été lancé par une agence de développement économique d'Irlande intéressée par la situation des seniors. Comme il répondait aux objectifs des programmes européens, il s'est inscrit dans un projet INTERREG nécessitant des partenaires à l'étranger. Côtes d'Armor Développement ayant une réflexion sur les incidences du vieillissement démographique sur le tissu des entreprises costarmoricaines, la structure a fait appel à Cap Entreprises et INNO TSD qui jouissaient d'une expérience réussie dans d'autres projets européens. Nous avons donc rejoint ce partenariat piloté par des Irlandais auquel s'est joint également un organisme de Grande-Bretagne. Une première session rassemblant 16 personnes a eu lieu en 2012 et depuis, 26 seniors en ont bénéficié. C'est le FEDER qui a financé 50 % du budget alloué à cette action – 918 902 € dont 96 052 € pour les Côtes d'Armor –. Elle se poursuit désormais hors FEDER, sur un partenariat avec l'Afpa et la CCI. C'est tout l'intérêt des projets européens finançant des projets expérimentaux qui, s'ils fonctionnent, se poursuivent à travers d'autres sources de financement, convaincues par les résultats obtenus ».

Stimuler la création d'entreprises par les plus de 50 ans afin de soutenir leur insertion et/ou encourager leur contribution au développement économique local, tel est l'objectif du projet Senior Entreprise. Un programme lancé simultanément dans trois territoires européens, dont les Côtes d'Armor sont l'unique acteur français.

Devant les futurs locaux qui accueilleront sa nouvelle activité, Laurent Delmas attend avec impatience l'autorisation du permis de construire qui lui permettra enfin de réaliser les travaux devant donner naissance à son projet. Un projet que ce kinésithérapeute mûrit depuis près de deux ans. « J'avais alors 54 ans et j'envisageais de créer une entreprise dédiée au bien-être et à la santé tous publics, rassemblant des espaces sauna, jacuzzi, salle d'ostéopathie... Le tout intégré dans un environnement écologique et adossé à un centre équestre dans la campagne de Plerneuf ». Évoquant son projet auprès de divers acteurs locaux et banquiers, il est contacté par Côtes d'Armor Développement (CAD 22), car il cadre parfaitement avec le dispositif Senior Entreprise. « Bien que ne sachant pas vraiment à quoi m'attendre, j'ai intégré le dispositif et a posteriori, je réalise que sans cela, j'aurais souffert d'un manque », constate-t-il. Je suis novice dans quantité de domaines et ce stage organisé par Cap Entreprises m'a ouvert les yeux sur de nombreux aspects concernant la création et la conduite d'une entreprise ». Ainsi, pendant six mois, Laurent Delmas a bénéficié d'une formation en partenariat avec l'Afpa, au cours de laquelle, une demi-journée par semaine, il assiste à des conférences, échange sur des thématiques aussi

variées que le financement, la publicité, le suivi commercial, etc. « En parallèle, je menais mon projet, sachant que j'étais constamment soutenu par des personnes ressources toujours disponibles, ce qui est très rassurant lorsque l'on traverse des phases de doute ».

Une dynamique de groupe

Des personnes ressources mais également les autres stagiaires de son groupe, particulièrement solidaires. Salariés, demandeurs d'emplois ou retraités, « tout le monde est partant, l'entraide est réelle et c'est très dynamique », souligne Laurent Delmas. D'ailleurs, c'est au cours de ces échanges qu'une professeure de Qi Gong souhaitant créer également son activité m'a donné l'idée de certains aménagements écologiques. Elle pourrait même venir proposer des cours dans mon centre... » On est bien là au cœur du dispositif Senior Entreprise, permettant à chacun de créer de l'emploi dans les territoires et de participer au développement économique. Âgé aujourd'hui de 56 ans, Laurent Delmas compte bien se lancer dans sa nouvelle aventure d'ici la rentrée, armé de nouvelles compétences. « L'Europe a toujours été une entité qui me semblait importante, et cette expérience concrète me conforte dans cette idée. Me sentir épaulé et constater que mon projet intéressait du monde a été très porteur ».

« Des personnes ressources toujours disponibles »

Insertion professionnelle

Accompagner l'orientation des jeunes

Portés par la Région, les dispositifs d'insertion sont relayés sur le terrain par différents acteurs, notamment le milieu associatif. À Loudéac, Adaléa prend particulièrement en charge les programmes d'insertion professionnelle s'adressant aux jeunes.

Dans les locaux de l'association Adaléa à Loudéac se retrouvent quotidiennement des groupes de jeunes accompagnés dans leur projet d'insertion professionnelle. Au cœur du dispositif, le FSE. « Ce Fonds Social Européen finance à hauteur de 50 % une partie de nos actions de formation, expose Saïg Hamon, chargé de projet au sein de l'association. Nous avons répondu à un appel d'offres dans le cadre du Dispositif régional pour l'insertion professionnelle, ce qui nous permet de proposer différentes formations, dont la POP, Plateforme d'Orientation Professionnelle. L'objectif étant de permettre à tous d'accéder à une formation qualifiante ». Formation s'adressant prioritairement aux moins de 26 ans (au minimum 70 % des stagiaires). Définir un projet professionnel pour ceux qui n'ont pas d'idée précise et ont une faible connaissance des métiers; se réorienter pour ceux ayant déjà de l'expérience; étudier la faisabilité d'un projet... C'est dans cette dernière perspective que Steffy et Pierre-Morgan, respectivement âgés de 24 et 22 ans, ont été orientés vers la POP par leur Mission locale. « Ils font partie des 65 jeunes que nous formons chaque année dans ce cadre », confirme le chargé de projet.

Steffy

« Mon projet professionnel est de devenir conductrice de car de tourisme et en parallèle, faire un BTS tourisme en alternance. Auparavant, j'étais saisonnière, mais je souhaitais une vie plus stable et effectuer des stages pour me confronter à la réalité du métier. Aujourd'hui, j'ai réussi mes tests pour une formation Afp. J'attends que l'on m'attribue une place, c'est donc une sortie positive.

Je ne connaissais pas du tout l'existence de ce dispositif qui est vraiment intéressant. Le fait que ce soit financé par l'Europe ne nous parle pas, tout est encore trop abstrait. Pourtant, si on me le demandait, avec des informations concrètes, je prendrais le temps d'y réfléchir... mais ce n'est pas spontané. Je me sentiraïs davantage concernée

« Tout est encore trop abstrait »

si je pouvais aller travailler à l'étranger sans problème, sans barrière de la langue et démarches administratives interminables ».

Pierre-Morgan

« Étudiant en Fac de sport, j'ai passé le concours de sapeur-pompier professionnel, mais j'ai eu une rupture des ligaments croisés qui m'en a interdit l'accès. J'avais un projet dans le secteur de la menuiserie traditionnelle. Mais les enquêtes professionnelles et les stages réalisés durant la formation m'ont orienté vers la menuiserie aluminium, plus intéressante. Le jury de la formation a validé mon projet et je dois désormais trouver une formation qualifiante, aidé par la Mission locale. Pour moi, l'Europe est concrète dans le sens où c'est la continuité du pays. Mais de là à réaliser que j'en bénéficie... Bien sûr, l'ouverture des frontières permet de voyager librement, mais pour moi, l'Europe concerne avant tout l'économie et les entreprises. On est d'abord bretons, puis français et ensuite européens. S'il n'y avait plus la notion de pays, mais uniquement l'Union européenne, on se sentirait plus concernés. On trouverait très bien que la notion d'appartenance au pays s'efface, mais elle est trop puissante ».



Philippe Meslay,

vice-président du Conseil général en charge de l'emploi, de l'insertion et des affaires européennes

« Partenaire dans le financement de projets locaux »

Comment rendre l'Europe plus présente dans l'esprit des Costarmoricains ?

Il est essentiel de renforcer les échanges culturels, comités de jumelages, etc. Dans les Côtes d'Armor, nous avons des relations fortes avec l'Europe, dans lesquelles nous impliquons les citoyens*. De ce fait, notre GuidEurope est un outil à la disposition des Costarmoricains dans les domaines de l'information, la sensibilisation et l'animation des relations européennes.

Dans quelle mesure s'implique-t-elle dans les politiques du Conseil général ?

Fortement, car l'Europe est souvent partenaire dans le financement de projets locaux. Une partie du FSE est gérée au niveau du Conseil général pour un montant de plus de 10 millions d'euros sur 2014/2020. Elle permet également d'avoir une cohérence des politiques locales déclinées au niveau européen.

Pourquoi ne s'y intéresse-t-on pas davantage ?

Le circuit des financements est tel que le citoyen ne réalise pas qu'il en bénéficie directement. Par ailleurs, la difficulté à percevoir la gouvernance de l'Europe est un frein, sans compter qu'elle est trop souvent utilisée comme bouc-émissaire en cas de difficultés. Dès lors, même si on en tire des avantages, on en voit surtout les contraintes. Pour autant, l'Europe a gagné concernant les objectifs de ses initiateurs : construire un espace de démocratie, de liberté et de paix. Mais la construction politique n'a pas suivi ce mouvement...

* Retrouvez le programme des événements du Mois de l'Europe en mai sur cotesdarmor.fr



Pendant près de 13 semaines (450 heures), entre le centre de formation et les stages en entreprise, la POP aura permis à ces jeunes de s'ouvrir de nouvelles portes vers l'avenir.



En22.mobi, nouvelle application mobile de CAD22

Côtes d'Armor Développement (CAD22) vient de lancer une nouvelle application pour mobile. Disponible sur en22.mobi, Apple Store et Android market, elle se veut complémentaire du site cotesdarmor.com.

En22.mobi permet de trouver un hébergement en Côtes d'Armor, de s'informer sur les fêtes et manifestations, les itinéraires de randonnées, les restaurants, etc. Le tout facilité par un système de géolocalisation.

86 habitants au km²

C'est la densité moyenne en Côtes d'Armor qui restent le département breton à la plus faible densité de population. Toutefois, l'évolution entre 2006 et 2011 (+ 3,4 %) est supérieure à celle du Finistère (+ 2,5 %). Comme au plan régional, la densité est nettement plus élevée sur le littoral et à proximité des agglomérations (jusqu'à plus de 500 habitants au km²), tandis que la partie sud du département fait apparaître des taux inférieurs à 50, voire à 25 habitants au km². Les phénomènes de densification les plus marqués sont observés en périphérie des agglomérations de Dinan, Lannion et dans la grande couronne briochine.

Source : Insee

→ Côtes d'Armor Développement
armorstat.com

Marché artisanal à Ploumilliau

L'association Aval Treger organise un marché artisanal dimanche 18 mai à la salle des fêtes de Ploumilliau, de 9 h à 18 h. Une vingtaine d'artisans seront présents dans les différents domaines que sont le bois, le fer, la terre, le verre, le tissu, la peinture, etc.

→ aval-treger.monsite.fr
Entrée gratuite

Salon Terralies les 23, 24 et 25 mai Coup de projecteur sur l'innovation

L'innovation et les nouvelles technologies seront le fil rouge de la 13^e édition de Terralies, le salon de l'agriculture en Côtes d'Armor, qui aura lieu les 23, 24 et 25 mai, au parc des expositions de Brézillet à Saint-Brieuc. Innovation et nouvelles technologies à travers par exemple la présentation d'un robot d'alimentation automatisée des vaches, ou encore 4 000 m² occupés par des concessionnaires de tracteurs. À découvrir également : du matériel de précision (guidage satellite) en lien avec l'épandage, la pulvérisation, la récolte de l'herbe et le désherbage mécanique. Du côté des animaux, outre les concours départementaux habituels, la race limousine sera sur le devant de la scène, avec l'organisation d'un concours régional. La ferme découverte, qui se veut un espace de pédagogie,

propose cette année un stand « alimentation animale » pour comprendre comment sont nourris les animaux et faire le lien avec les cultures que l'on trouve dans les champs. À noter également que Karine Le Marchand, présentatrice vedette de *L'amour est dans le pré*, passera une journée entière au salon, le 24 mai, et dédicacera son dernier livre. Terralies, c'est enfin une belle vitrine des produits alimentaires régionaux. L'occasion de se laisser tenter par une petite dégustation.



→ Ouvert de 9 h à 19 h
terralies.com

la cité des Métiers des Côtes d'Armor Découverte des métiers du journalisme

➤ Pour ce mois de mai, c'est encore un riche programme qu'a concocté la Cité des Métiers des Côtes d'Armor. En voici un aperçu. **Mardi 6**, à 14 h, à Ploufragan, conférence sur les métiers qui recrutent dans le pays de Saint-Brieuc. **Mercredi 7**, à 14 h, à Ploufragan, zoom sur les métiers d'un port de commerce. **Lundi 12**, à 14 h, à Guingamp, atelier « Conseils pour une candidature efficace ». **Mardi 13**, à 10 h, à Ploufragan et à Lannion, journée découverte des métiers du journalisme. **Mercredi 14**, à 14 h, à Ploufragan, zoom sur les métiers des travaux publics et des carrières et matériaux. **Lundi 19**, à 14 h, à Saint-Brieuc, atelier « Mon projet professionnel après 45 ans ». **Mardi 20**, à 18 h, à Ploufragan, soirée sur le métier de professeur. **Mercredi 21**, à 14 h, à Ploufragan, zoom sur les métiers de l'esthétique.

→ Le programme complet sur
citedesmetiers22.fr

Du 3 au 8 mai C'est quoi le commerce équitable ?

➤ Du 3 au 8 mai, une Quinzaine du commerce équitable se déroule dans le département. Voici le programme. Petit-déjeuner du commerce équitable accompagné d'une intervention d'Artisans du monde, mardi 6 mai, de 8 h 30 à 10 h 30, au Marronnier, 6 place Saint-Pierre à Saint-Brieuc. Un brunch équitable en présence d'un producteur péruvien de la coopérative CEPICAFE se tiendra de 10 h à 13 h, le 8 mai, devant les Halles à Lannion et le 9 mai, place de la République à Paimpol. Le 14 mai, goûter autour du monde à l'attention des enfants et de leurs parents (jeu de piste suivi d'un goûter offert), au magasin bio la Gambille, 10 rue de Robien à Saint-Brieuc. Le 15 mai, de 18 h 20 à 20 h 20, au Fût chantant, place haute du Chai à Saint-Brieuc, débat sur le commerce équitable avec le collectif Territoire de commerce équitable.

→ Artisans du monde : 02 96 33 82 98



PHOTO THIERRY JEANDOT

 Pleumeur-Bodou

David Rouyer, pétrisseur de béton

Architecte de formation, David Rouyer s'est pris de passion pour le béton, dont il fait des meubles aux formes sensuelles et poétiques. Un marché de niche où ce jeune artisan a su bâtir sa place.

Le béton, David Rouyer est tombé dedans en 5^e année d'école d'architecture. Avec trois camarades, il remporte un concours de design en réalisant une grande table de 20 m de long. « Nous avons ensuite été embauchés dans une entreprise qui fabriquait des meubles en béton. J'ai immédiatement eu le coup de foudre pour le matériau », raconte cet homme de 38 ans, qui se définit avant tout comme artisan-artiste. Un an plus tard, en 2007, il crée son entreprise à Muel (35) « pour faire [ses] propres meubles », avant de s'installer à Pleumeur-Bodou en octobre dernier. « Je suis venu ici pour des raisons personnelles et parce que la région est belle. Ma clientèle étant nationale, j'ai la chance de pouvoir m'implanter un peu où je le souhaite ».

Ses réalisations comprennent du mobilier d'intérieur : tables basses, tables de repas, buffets, plans de travail, salles de bain, vases, etc. Mais aussi, et de plus en plus, des pièces d'extérieur telles que des bancs, des salons de jardin, des chaises longues et du mobilier urbain pour les collectivités. Le tout avec une prédilection pour le sur-mesure, la pièce unique et les petites séries. Seule exception : le mobilier urbain en grande série, dont il sous-traite la fabrication à un industriel, après lui avoir préalablement fourni les moules. « Le béton, dit-il, c'est un peu une

Pierre faite par l'homme, c'est très minéral, on lui fait prendre la forme que l'on veut, la texture que l'on veut. Il y a un côté magique à mélanger de l'eau et de la poudre pour obtenir la pierre désirée ». La matière première est du béton fibré à ultra-haute performance, « cinq fois plus résistant que le béton armé et notamment utilisé pour les ponts et les ouvrages exceptionnels ».

« Une pierre faite par l'homme »

La particularité de ce béton est qu'il est facile à couler. Plus liquide que le béton classique, il permet de réaliser des pièces complexes en remplissant les moindres interstices du moule. « Si on coule sur du bois, on obtient du bois. Si on coule sur un miroir, on va se voir dans le béton. Toute la difficulté réside

dans le coffrage qui revient à faire le négatif de la pièce », résume David Rouyer.

Poésie et sensualité

Ainsi, chaque projet a son moule. Ce dernier peut être en bois, en plastique thermoformé, en silicone, en plâtre... Une fois le remplissage effectué, il faut laisser passer une nuit. Le lendemain, place au décoffrage. « C'est toujours une surprise, comme si j'ouvrais un paquet cadeau tous les matins. La pièce est chaude, douce, un peu humide, c'est le meilleur moment », raconte David, qui compare volontiers son travail à celui du boulanger. Le béton qu'il utilise, de par sa résistance, permet en outre de travailler sur de fines épaisseurs, jusqu'à 6 millimètres. De quoi laisser libre cours à son imagination. Pour David, les maîtres-mots en la matière sont poésie et sensualité. « Étant architecte, j'ai la

culture du meuble, j'ai cette envie de créer, de faire des choses inattendues. Le béton a souvent une mauvaise image, mais c'est oublier que l'on peut le travailler de manière poétique ».

Sur ce marché de niche, ils sont à peine une dizaine en France à proposer du sur-mesure. « Je dois être quasiment le seul à être artisan », croit même savoir David, dont l'activité se porte bien, grâce surtout au bouche-à-oreille. Ses clients ? « Des gens qui aiment le design et qui veulent une pièce unique ou en petite série ». Récemment, il a aussi réalisé des totems balisant un circuit patrimonial pour la ville du Touquet. À la clé : trois mois de travail et un tiers du chiffre d'affaires annuel. ■

Laurent Le Baut

→ davidrouyer.fr



PHOTO BRUNO TORRELLA

David Rouyer et l'une de ses créations : un plan vasque en béton verni.

Tomates, choux-fleurs, artichauts et cocos de Paimpol sont les quatre piliers de la production de l'UCPT. 95% des producteurs de légumes du département sont dans le système organisé du cadran.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Marché au cadran de Paimpol

La bourse des légumes

Sous la marque collective Prince de Bretagne, rassemblant les producteurs de fruits et légumes de la côte nord de la Bretagne, près de 500 000 tonnes sont produites chaque année, dont 160 000 dans les Côtes d'Armor. Une production écoulée chaque matin au marché au cadran de Paimpol.

Réunis au sein de l'UCPT, Union des Coopératives de Paimpol et Tréguier, les producteurs costarmoricains comptent 600 familles et 200 éleveurs produisant le coco de Paimpol. « Cela représente une quarantaine de légumes, conventionnels et biologiques, commercialisés au cadran », indique Guillaume Rostoll responsable de la communication. Derrière les baies vitrées, une dizaine de personnes sont penchées sur leur écran informatique et suivent attentivement

« Un bras de fer avec la grande distribution »

les cours, un téléphone en main, en liaison avec leur bureau de vente. L'objectif, acquérir au prix le plus avantageux la production de la veille ou du jour. Pour cela,

elles ont accès non seulement à la production locale, mais également à toute la production bretonne, puisque la salle des ventes de Paimpol fonctionne en réseau avec les deux autres marchés au cadran de la région, Saint-Malo et Saint-Pol-de-Léon. « Ici comme là-bas, les producteurs livrent quotidiennement leurs légumes dans une des quatre stations de conditionnement du département*, poursuit Guillaume Rostoll. Nous réalisons alors un catalogue commun aux 25 stations bretonnes ». Catalogue auquel ces négociants ont accès chaque matin. Tous sont des expéditeurs de sociétés privées indépendantes, chargées de revendre aux réseaux des grossistes ou de la grande distribution, en France et à l'export. Jusqu'à 50 % de la production costarmoricaine est ainsi commercialisée à l'export. Fer de lance de l'export, le chou-fleur dont près de 70 % de la production est vendue hors de France. « Nous sommes une des

rare zones de production de choux-fleurs de qualité, en période hivernale, explique Gilbert Brouder, président de l'UCPT et responsable du marché au cadran. Notre premier client est l'Allemagne, suivie par la Grande-Bretagne et la Russie ».

Organiser et protéger les producteurs

Ce matin-là, 72 000 colis de choux-fleurs (soit 432 000 pièces) sont mis à la vente et défilent rapidement sur les écrans. Ce sont les producteurs eux-mêmes qui définissent le prix de départ. Le prix baisse jusqu'à ce qu'un expéditeur valide l'achat ; mais pas question de brader un lot. Raison pour laquelle un prix de retrait est également déterminé, en dessous duquel ils refusent de vendre. « C'est un bras de fer avec la grande distribution, souligne Gilbert Brouder. Il s'agit de nous organiser et de nous situer dans un rapport de force qui nous permet de résister. L'objectif est bien



PHOTO THIERRY JEANDOT

Gilbert Brouder, président de l'UCPT et responsable du marché au cadran.

de concentrer l'offre pour peser sur les marchés, de redonner du pouvoir aux paysans contre les marchands. Sans oublier la possibilité de faire face à la concurrence marocaine ou espagnole, en proposant des produits différents, notamment en termes de qualité ».

Ce marché organisé a également pour effet de permettre aux producteurs de sentir les évolutions du marché et de la demande, afin de les répercuter sur le terrain. C'est ainsi que ces dernières années sont apparus dans les catalogues tomates anciennes, topinambours, rutabagas et autres panais...

Véronique Rolland

* Plouha, Paimpol, Pleumeur-Gautier et Camlez.

 TB Design à Loudéac

Un toit pour rester chez soi

L'entreprise TB Design de Loudéac conçoit et construit des maisons à ossature bois adaptées aux personnes âgées et/ou à mobilité réduite en milieu rural. Avec deux objectifs : les maintenir dans leur cadre de vie et leur proposer une alternative aux établissements d'accueil.

C'est un virage à 180° qu'a pris Annie Thoosen en 2010. Institutrice depuis 31 ans, elle décide de suivre son mari Joseph dans l'aventure TB Design. « Pour avoir été confrontés au problème de maintien à domicile d'une personne âgée de notre entourage, cela faisait quelque temps déjà que nous réfléchissions à un concept d'habitat adapté ».

Adieu les salles de classe de l'école Jules-Verne de Loudéac, Annie Thoosen est désormais co-gérante de TB Design. La société commercialise Maminie Concept, une maison à ossature bois adaptée aux personnes âgées et/ou à mobilité réduite. Un bon compromis pour des personnes qui ne souhaitent pas aller en maison de retraite, mais pour lesquelles un maintien à domicile occasionnerait de nombreux travaux. « Pour

que le troisième âge ait d'autres solutions, nous avons donc imaginé cette maison de plain-pied à l'architecture très simple, explique Annie Thoosen. Notre credo est de les implanter dans les gros bourgs ruraux ».

Le concept Maminie répond aux nouvelles normes en matière d'accessibilité. Il y a notamment plus de place pour circuler à l'intérieur des pièces. Le logement de

« Les besoins sont énormes »

51 m² compte une pièce de vie de 30 m², une chambre de 13 m² et une salle de bain de 7 m² avec une douche à l'italienne et un lavabo à hauteur réglable. Les époux Thoosen ont également travaillé sur les performances énergéti-

ques de leurs petites maisons. « Elles sont à énergie positive, elles génèrent plus d'énergie qu'elles n'en consomment ». Des panneaux aérophotovoltaïques sont installés sur le toit. Ils permettent de chauffer l'eau, d'éclairer le logement et de le préchauffer à 16 °C. « Nous voulions aussi que les locataires aient de petites factures d'énergie ».

Aujourd'hui, cinq Maminie Concept ont vu le jour à Saint-Barnabé. Six logements sont également en construction dans le Morbihan et le produit intéresse aussi plusieurs communes des Côtes d'Armor. « Avec les nombreuses demandes que nous recevons, nous avons pris encore plus conscience que les besoins sont énormes dans ce secteur ».

Favoriser la guérison

Autre concept imaginé par Joseph et Annie Thoosen : Modulib. Cet espace de 28 m² est composé d'une chambre, d'une salle de bains adaptée, ainsi que d'un espace dédié aux aidants familiaux ou professionnels. « Pour faire face à des situations d'urgence (accident, AVC, intervention chirurgicale...), Modulib peut s'installer dans le jardin ou être accolé à la maison. Il permet un retour rapide des malades



Une maison type à visiter à Saint-Barnabé.



Annie Thoosen, la co-gérante de TB Design dans un appartement témoin.

TB Design

10 rue Jacquart
22600 Loudéac
02 96 28 92 85 | tbdesign.fr
annie-tbdesign@orange.fr

Effectifs :
5 salariés

Tarifs

Maminie Concept : 1 300 € le m² à l'achat et 390 € à la location.
Modulib : 40 000 € à l'achat et 20 € par jour à la location.

dans leur environnement familial, ce qui favorise la guérison, sans pour autant mener des travaux d'adaptation longs et coûteux », explique Annie Thoosen.

L'an dernier, TB Design s'est illustrée lors du Trophée du grand âge et du bien vieillir, organisé par le ministère chargé des personnes âgées et de l'autonomie. « Sur une centaine de candidats, nous étions dans les cinq finalistes ». Pour se faire connaître, les époux Thoosen ont également participé à de nombreux salons (*) dédiés aux seniors, à Paris. En septembre, ils seront présents à la foire-expo de Saint-Brieuc aux côtés des autres acteurs costarmoricens de la « silver économie ».

Nolwenn Tirel

(*) Ils ont reçu l'aide Proarmor du Conseil général dédiée aux entreprises qui participent pour la première fois à un salon international spécialisé dans leur domaine d'activité.

 **Champ d'expression, du 1^{er} juin au 31 juillet**

Quand l'art contemporain s'installe à la ferme

Pour la deuxième année, l'association La Fourmi-e, de Carnoët, reconduit Champ d'expression, un parcours d'art contemporain à travers six fermes du Centre-Bretagne. À Trémargat, la ferme des Hirondelles accueille la sculptrice Irène Le Goaster.

Fado, le chien de troupeau, s'empresse de rassembler les brebis avant le retour au bercail. Matin et soir, Jennifer Corbeau et Bruno Jegou, éleveurs en plein bourg de Trémargat, conduisent leurs ani-

maux de la bergerie au champ, et inversement. « *On a l'impression d'être des bergers dans la montagne, reconnaît Jennifer Corbeau, avec cette particularité qu'ici, les terres se trouvent tout autour du bourg à travers lequel nous sommes amenés à cheminer* ». Installé

depuis un peu plus d'un an, le couple élève aussi des vaches Salers, pour la viande, et transforme le lait de brebis en tomme, camembert, yaourts et fromages frais qu'il vend directement à la ferme et sur les marchés de Callac, Saint-Brieuc et Concarneau.

Ce jeudi est un jour un peu particulier puisqu'ils accueillent dans leur ferme, une sculptrice-plasticienne, Irène Le Goaster, dans le cadre de Champ d'expression, un parcours d'art contemporain en Centre-Bretagne. L'événement est porté par l'association La Fourmi-e, de Carnoët, qui développe des projets culturels en milieu rural.

Œuvres in situ

Six artistes et autant de fermes, pour un parcours en six étapes qui sera présenté du 1^{er} juin au 31 juillet. Tel est le principe de ce projet singulier qui en est à sa deuxième édition. Les artistes, accueillis en résidence pendant dix jours entre avril et mai, sont invités à créer des œuvres in situ, s'inspirant du lieu et de la rencontre avec leurs hôtes.



PHOTO THIERRY JEANDOT

« *Nous sommes partis du constat qu'il existe beaucoup d'art in situ en ville, parce que l'espace est public. À la campagne, l'espace étant privé, c'est moins évident. Nous avons aussi voulu sortir des sentiers traditionnels d'exposition pour toucher d'autres publics qui n'iraient pas forcément voir une exposition d'art contemporain dans une galerie* », résume Aurélie Besenval, coordinatrice de La Fourmi-e. Irène Le Goaster, qui réside à Kerfot, a immédiatement été séduite par le lieu et le projet. « *Ce qui m'a inspirée, ce sont les brebis basco-béarnaises et la forme particulière de leurs cornes pleines de stries et de volutes. D'un point de vue plastique, c'est très intéressant. Je vais proposer une lecture des cornes de brebis transposée dans le bois* ». Déjà, les premières

Irène Le Goaster : « Ce qui m'a inspirée, ce sont les brebis basco-béarnaises et la forme particulière de leurs cornes pleines de stries et de volutes ».

ébauches ont vu le jour à travers des branches tordues découpées dans la longueur et sculptées. Mais la démarche ne s'arrête pas là. En échangeant avec ses hôtes, l'artiste a retenu l'importance de l'idée de cheminement dans la vie de l'exploitation. Aussi, les mor-

« Toucher d'autres publics »

ceaux de bois qu'elle aura sculptés vont venir baliser ces chemins que le couple emprunte chaque jour. Pour ce dernier, rien de plus naturel que d'ouvrir sa ferme au public.



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

De haut en bas :
Jennifer Corbeau, Bruno Jegou
et Irène Le Goaster.



PHOTO THIERRY JEANDOT

« Certes, la campagne est privée, mais quelque part elle appartient à tout le monde. C'est bien de l'ouvrir aux autres. En plus, on aime voir du monde », explique Bruno Jegou. « Entre la traite, la fabrication des fromages et la vente sur les marchés, on a vite la tête dans le guidon. L'exposition, c'est la possibilité d'ouvrir la ferme et de montrer que, contrairement à certains préjugés, le monde agricole et l'art vont très bien ensemble », estime pour sa part Jennifer Corbeau.

Pour Aurélie Besenval, l'œuvre d'art a d'ailleurs partie liée avec le paysage. « Au départ du projet, on s'est demandé qui construisait ce paysage. Raison pour laquelle nous avons eu envie de voir ceux qui font la campagne, ceux qui la dessinent ».

Et si du point de vue de l'artiste, une résidence est toujours un moment à part, Champ d'expression va encore plus loin. « Ici, on est vraiment chez les habitants, lesquels participent en nous aidant par exemple à chercher des maté-

riels », souligne Irène Le Goaster. Un contexte que tous les artistes ne sont pas forcément prêts à assumer. « Quelque part, pour eux, c'est se mettre en danger, reconnaît Aurélie Besenval. Ils peuvent être amenés à s'éloigner de leur pratique habituelle. Mais au final, c'est aussi la possibilité de rebondir sur autre chose ».

« J'ai l'habitude dans mon travail avec le bois de me laisser guider par la matière. Là, c'est différent. Je pars des cornes de brebis, ce qui m'oblige

à m'adapter, confirme Irène Le Goaster. Il faut que le travail réalisé soit en symbiose avec la ferme qui nous accueille ».

Pour le reste, chaque artiste a carte blanche. Il n'y a pas de thème. Seule contrainte d'après La Fourmi-e: « S'appuyer sur le lieu, son organisation, son activité, son paysage et son énergie ».

Laurent Le Baut



A voir / À écouter



PHOTO THIERRY JEANDOT

Six fermes, six artistes

Parcours d'art plastique à travers six fermes du Kreiz-Breizh, Champ d'expression est à découvrir du 1^{er} juin au 31 juillet. À chaque ferme, un ou une artiste : Irène Le Goaster chez Jennifer Corbeau et Bruno Jegou à Trémargat, Le bourg ; Vincent Brodin, sculpteur, chez Koulm Stephan à Kergrist-Moëlou, Lann Vraz ; Achille Berthou, peintre-plasticien, chez Sytske et Kees Zuurbier à Kergrist-Moëlou, Scubériou ; Claire Vergnolle, photographe-plasticienne, chez Pierre-Yves Evain et Rodolphe Denis à Rostrenen, Kerbras Bonen ; Cédric Guillermo, plasticien-dessinateur, chez Edward et Marie Pouillet à Lescouët-Gouarec, Pont ar Haer ; Corinne Cuenot, sculptrice-brodeuse de métal, chez Sophie Begat et Jocelyn Bougerol à Mellionnec, Poulpenn.

Parcours en accès libre

Visites guidées : 3 €, gratuit moins de 12 ans

➔ 07 81 02 15 88

assolafourmie.wordpress.com

la.fourmi_e@yahoo.fr



Marie-Édith Cornélius expose ses œuvres jusqu'au 21 juin à la Chapelle des Ursulines de Lannion.

PHOTO BRUNO TORREBIA

 Marie-Édith Cornélius

Au nom du père

C'est au manoir de Boursoul, à Ploubazlanec, que Marie-Édith Cornélius imagine ses tableaux d'étoffe. Depuis 25 ans, l'artiste remue également ciel et terre pour faire connaître le travail de son père, le peintre expressionniste Jean-Georges Cornélius.

La mer. Depuis toujours, elle est une source, d'inspiration pour Marie-Edith Cornélius. « Elle est très importante pour moi. Elle a bercé mon enfance ». Chaque été, la petite fille réside au manoir de Boursoul, à Ploubazlanec. L'impressionnante bâtisse, érigée en 1640, domine la baie de Launay. Non loin de là, la pointe de l'Arcouest et l'île de Bréhat. C'est ce décor maritime qui séduit la famille Cornélius en 1923, année où elle fait l'acquisition de cette ancienne maison pénitentiaire de l'abbaye de Beauport.

Une brillante danseuse

Marie-Édith voit le jour en 1926 dans cette famille d'artistes, qui découvre le monde au gré des expositions de Jean-Georges Cornélius, le père, peintre expressionniste. La jeune fille choisit, elle, un autre moyen d'expression, la danse. Elle entame une brillante carrière de danseuse et chorégraphe, loin du destin d'une ballerine classique,

qui la conduit à Londres, Paris, Bruxelles, Florence, New York, Rio de Janeiro... Ses chorégraphies s'inspirent notamment de la mer. « J'étais l'une des seules danseuses capables d'exprimer cet élément ». De cette période d'après-guerre,

« Faire renaître les tableaux de papa »

Marie-Édith Cornélius garde en mémoire de formidables rencontres avec des grands noms de l'époque. Comme l'écrivain surréaliste Philippe Soupault. « Alors que je cherchais un photographe pour faire la promotion de mon premier récital au Brésil, il m'avait dit: 'Je connais un petit photographe qui pourrait s'en occuper'. Le 'petit photographe' en question n'était autre que Robert Doisneau! » D'autres peintures de la littérature ou du spectacle ont croisé la route de Marie-Édith Cornélius: l'écrivain Georges Bernanos, qui est « un ami de la famille », le mime Marceau,

Marlène Dietrich, Zizi Jeanmaire, le metteur en scène Peter Brook ou encore le poète Maurice Carême. « Dans les années 1950, le compositeur de musique Paul Le Flem m'a également écrit une partition ». Après avoir mis sa carrière de danseuse entre parenthèses pour s'occuper de ses enfants, Marie-Édith Cornélius ouvre une école de danse dans sa maison de Saint-Rémy-lès-Chevreuse, en région

parisienne. C'est en 1974 qu'elle décide de revenir vivre au manoir de Boursoul auprès de sa mère. La demeure de son enfance lui redonne de l'inspiration pour la peinture. Elle se met également à coudre des tableaux avec du tissu. Une technique toute personnelle de superposition d'étoffes. Ses thèmes de prédilection? La mer, les arbres, l'espace, les légendes... Au grenier s'entassent les nombreuses œuvres de son père, Jean-Georges Cornélius (1880-1963), tombées peu à peu dans l'oubli. « Je ne pouvais pas les laisser là. Dès 1989, j'ai donc décidé

de me consacrer à faire renaître les tableaux de papa ». Une œuvre singulière et inclassable, très imprégnée par la religion et inspirée par la Bretagne. « J'ai démarché les musées et les salles d'exposition. En 1994, le musée de Pont-Aven a exposé ses œuvres. Une sacrée carte de visite pour aller démarcher les autres musées! » Aujourd'hui, grâce à l'énergie de sa fille, Jean-Georges Cornélius est présent dans treize musées en France.

Nolwenn Tirel

Exposition à Lannion

Le travail de Marie-Édith Cornélius est mis à l'honneur jusqu'au 21 juin à la Chapelle des Ursulines de Lannion.

Exposition d'une cinquantaine de tableaux d'étoffe et de photos de Robert Doisneau, du mardi au samedi, de 14 h à 18 h, les jeudis et samedis matins, de 10 h à 12 h 30 (fermée les jours fériés). Gratuit. Visites guidées pour les groupes.

➔ Renseignements: 02 96 37 08 07

 Avis de naissance

La Maillette du Pays de Rance

Dans la famille des monnaies locales complémentaires, il y a déjà l'Abeille, les Gallécos, l'Eusko ou encore l'Héol. En Pays de Rance, il va falloir désormais compter avec la Maillette ! Les bénévoles de cette association lancent leur monnaie locale le 17 mai à Dinan.

Depuis quelques années, les monnaies locales complémentaires (MLC) se développent, en France et en Europe, avec de nombreux projets portés par des associations ou des collectivités. L'association Pour une monnaie locale en Pays de Rance a été créée il y a deux ans. Ici, pas de président, mais huit co-présidents, comme l'explique l'un d'eux, Amans Gausseil : « Nous fonctionnons avec un collège de co-présidents et quatre cercles selon les missions principales que nous avons identifiées : communication, partenariats, etc. On s'inspire d'un fonctionnement auto-géré, pour éviter qu'une seule personne prenne toutes les responsabilités et soit au centre de tout. Ce n'est pas toujours très pratique, mais nous essayons de prendre toutes les décisions collectivement ».

Le collectif, c'est bien le maître mot qui anime la démarche de la vingtaine de membres actifs de l'association. Mais au juste, pourquoi se lancer dans la création d'une nouvelle monnaie ? « Il y a trois grands buts, le premier c'est de prendre conscience de la façon dont fonctionne l'économie aujourd'hui, ce n'est pas possible, c'est juste 'ouf', aberrant ! Toute l'économie est déséquilibrée, le système est fou, 95 % de la valeur ne sert pas aux gens. Le second consiste à favoriser l'économie locale et les circuits courts. La monnaie locale est un outil intéressant pour soulever la problématique de la production dans un territoire, car bien sûr tout n'est pas produit localement. Au moins, cela permet de rendre visible cet aspect de l'économie et de se questionner. Enfin, le dernier point auquel nous tenons énormément, tient aux valeurs communes de partage, de solidarité et de convivialité associées à cette monnaie. Cela recrée du lien entre

les citoyens, les entreprises et les collectivités. La monnaie est plus qu'un simple moyen d'échange ». Concrètement ? « La monnaie locale est adossée à l'euro, une Maillette vaut un euro. On échange des euros dans un comptoir puis on s'en sert

Une Maillette vaut un euro

pour régler ses achats dans le réseau de partenaires. C'est comme un bon d'achat au départ ! ». Déjà, plus de 40 prestataires ont signé la charte de la Maillette autour de Dinan. Ainsi, produits d'entretien, alimentation, services et même le cinéma pourront être réglés en Maillettes à partir du mois de mai.

Des prestataires locaux

Un projet qui en est à ses débuts et soulève moult questions. La « petite monnaie qui sait d'où elle est », comme indiqué sur les coupures de cinq Maillettes, deviendra-t-elle un élément incontournable en Pays de Rance ? À terme, cette monnaie servira-t-elle à financer des projets solidaires ? Ces billets originaux circuleront-ils plus vite que les euros ? Réponse d'une des bénévoles de l'association : « On sent que notre travail a fait bouger les choses. Au départ, l'idée semblait un peu folle, mais maintenant, on nous parle de plus en plus de cette monnaie. Même si cela est encore associé à un projet minoritaire, il y a des territoires où cela fonctionne, et on se dit que le jeu en vaut la chandelle ».

Agnès Perea

Premières impressions de la Maillette.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Samedi 17 mai : lancement de la Maillette à Dinan

À partir de 15 h, place Pléven et quartiers de l'Europe. Animations, musique, marché et restauration.

→ Contact : Catherine, cercle relations publiques au 06 76 23 05 01

Infos pratiques sur le site mlc-rance.fr

Pour en savoir plus sur les monnaies locales, le site MLC est très complet (projet en cours, aspects juridiques) : Monnaie-locale-complementaire.net

 ce mois-ci sur cotesdarmor.fr
À voir / À écouter

Une priorité : le développement économique

Dans le cadre de son action en faveur de l'économie, le Conseil général a accordé 225 724 € de subventions à 15 entreprises costarmoricaïnes au titre du Fonds de soutien au développement économique. Afin d'améliorer les conditions de travail, trois entreprises ont ainsi reçu une aide financière : AZ Métal de Quévert, 10 376 € ; Créations Cantine de Lamballe, 22 128 € et Le Gaec Kerroux de Plouëc-du-Trieux, 15 520 €. Dans le cadre de l'aide Créarmor (création ou reprise d'entreprise), 30 000 € ont été accordés à Bretagne Ateliers à Trégueux, 9 000 € à l'entreprise Le Houerff de Ploumagoar et 9 000 € à la société Scembe du Haut-Corlay.



Des aides pour se chauffer au bois

La commune de Pleslin-Trigavou souhaite installer un réseau de chaleur communal pour le chauffage du groupe scolaire, de la cantine, de la garderie et de la bibliothèque. Le montant total de l'investissement est estimé à 292 973 €. Dans le cadre du Plan Bois Énergie, la commune percevra une subvention de 83 946 €, dont 40 000 € du Conseil général et 43 946 € de la Région. Le Conseil général a également accordé une aide de 5 301 € à un éleveur de Saint-Maudez qui projette d'installer une chaudière à bois décheté pour le chauffage de son atelier veaux de boucherie.

325 000 € pour les associations de prévention

Le Conseil général soutient les associations qui font de la prévention spécialisée dans des quartiers sensibles ou auprès d'un public fragilisé socialement. Ce soutien se traduit par une prise en charge des dépenses salariales d'intervenants spécialisés. Quatre associations sont ainsi soutenues par le Département : La Chamaille, à Dinan, a reçu une aide de 115 815 € ; le Comité des quartiers de la Croix Saint-Lambert, à Saint-Brieuc, 35 553 € ; Police-sports-prévention, 24 000 € et l'Adaléa pour le dispositif « Accueil, écoute, femmes », 150 216 €.

Viellissement de la population

Il faut sauver l'Aide à domicile

Lors de la session du Conseil général du 7 avril, André Coënt, conseiller général du canton de Plestin-les-Grèves, a exposé les travaux menés depuis septembre 2013 par la commission d'information et d'évaluation des Services d'aide et d'accompagnement à domicile (Saad).

Face au vieillissement inéluctable de la population (*), les Saad sont une réponse au souhait des personnes âgées de vieillir à domicile. Avec 78 M€ consacrés à l'Allocation personnalisée d'autonomie (Apa) et la Prestation de compensation du handicap (PCH), dont 30 M€ pour l'Apa à domicile, le Conseil général est aujourd'hui le principal financeur des Saad. Mais malgré cet engagement fort du Département, ces services connaissent d'importantes difficultés organisationnelles et financières.

Pour André Coënt, « il faut arrêter de prendre le vieillissement de la population comme une charge. C'est plutôt une chance, un gise-



PHOTO THIERRY JEANDOT

ment de croissance, de consommation, d'épargne et d'emploi ». Parmi les actions évoquées par le conseiller général pour assurer la pérennité des Saad : réformer la tarification, mettre en place une plate-forme de dématérialisation pour diminuer le travail administratif des services, proposer aux personnes âgées un guichet unique où le Conseil général serait

André Coënt : « Il faut arrêter de prendre le vieillissement de la population comme une charge ».

le seul interlocuteur, mettre en place des Groupements de coopération sociale ou médico-sociale (GCSMS).

(*) Dans les Côtes d'Armor, la part des 60 ans et plus était de 28,8 % en 2010 et sera de 36,8 % en 2030.

À Andel

Soutenir le commerce de proximité



PHOTO THIERRY JEANDOT

Dans le cadre du Contrat de territoire, le Conseil général va soutenir à hauteur de 50 000 € l'agrandissement du commerce multiservices d'Andel. La commune est propriétaire de lieux depuis 1996. L'Andelois, c'est une épicerie, un bar-tabac-jeux,

un dépôt de gaz et de la restauration rapide. Les travaux ont démarré à la mi-avril et dureront environ dix mois. L'objectif est d'agrandir l'épicerie qui passerait de 27 m² à 60 m² et de construire une salle de restaurant de 25 couverts de 120 m². Coût de l'opération : 320 000 €.

Guillaume Le Michel dans le commerce multiservices d'Andel.

Dans leurs nouveaux locaux, Guillaume et Sylvie Le Michel, les gérants de L'Andelois depuis 2007, souhaitent proposer plus de choix au niveau de l'épicerie afin de répondre à la demande en constante augmentation de la population. Ils proposeront également une restauration tous les midis en semaine, avec éventuellement une embauche à la clé. Nicole Poulain, maire d'Andel, rappelle que « la municipalité s'est toujours investie pour maintenir le commerce de proximité ». La commune de 1 148 habitants compte également une boulangerie et une coiffeuse.

Assainissement non collectif

À l'épreuve des usagers

Dans le cadre du Plan d'action national de l'assainissement non collectif (Pananc), le Conseil général s'est engagé dans le suivi de familles costarmoricaines ayant installé des systèmes innovants. L'objectif : bénéficier d'un retour d'expériences au plus près des réalités.

Lorsqu'il se rend acquéreur de sa maison à Planguenoual en 2010, René-Paul Dagonne envisage d'emblée de changer la fosse septique, désormais non conforme. « J'ai entamé diverses recherches pour trouver la formule la plus efficace, relate-t-il. Ayant une fibre écologique, j'ai contacté le Spanc* de la Côte de Penthièvre qui m'a orienté vers la phyto-épuration. Après réalisation d'une étude par un installateur agréé, j'ai opté pour cette solution ».

Derrière sa maison, le jardin de 1 000 m² est divisé en plusieurs parties qui, à la belle saison, offrent un cadre paysager très agréable. D'un côté, un bassin planté de roseaux recueille toutes les eaux usées et assure un premier filtrage ; plus loin, un autre espace végétalisé (joncs, salicaires, iris d'eau, menthe...) compose un deuxième filtre renforçant l'épuration avant de rejoindre les eaux pluviales. « Cet équipement écologique prévu pour cinq personnes réclame une semaine d'installation et est immédiatement opérationnel, pour un coût à peine 10 % plus élevé que les autres systèmes, se réjouit René-Paul Dagonne. Nous l'avons installé en 2012 et depuis, cela fonctionne très bien. En matière d'entretien, il suffit simplement de faucher

les végétaux à la sortie de l'hiver, ce qui est intéressant pour faire du paillis ».

Un outil d'accompagnement

Pleinement satisfait de son équipement, René-Paul Dagonne est conscient qu'il reste peu diffusé. « Ces systèmes ont été agréés essentiellement en laboratoire et on a peu de données en situation réelle. C'est pourquoi, lorsque le

« Peu de données en situation réelle »

Conseil général m'a contacté afin de réaliser un suivi sur trois ans, j'ai immédiatement accepté ». L'objectif : s'assurer que les installations nécessitant un poste

de relevage et ayant obtenu leur agrément sur la base d'essais en pilote, sont aussi efficaces dans les conditions réelles et respectent les normes de rejet. Six familles sont ainsi suivies dans le département. Une expérimentation qui permettra d'améliorer les connaissances, de mesurer les nécessités de maintenance et d'entretien, de manière à mieux conseiller les particuliers s'adressant aux Spanc. « Les techniciens sont venus poser des capteurs pour les eaux usées et les différents stades d'épuration, relate René-Paul Dagonne. Tous les six mois, ils suivent le dispositif pendant une semaine, au cours de laquelle je note ma consommation d'eau. Si cela permet de faire avancer les choses et de promouvoir ce genre de système, nous y avons tous intérêt ».

Véronique Rolland

Prévention et sensibilisation

Avec le Conseil général des Côtes d'Armor, neuf collectivités territoriales (Conseil général du Rhône, de la Mayenne, du Calvados...) ont répondu à un appel national lié au Pananc qui prévoit un axe d'amélioration des connaissances. Ensemble, ces collectivités se sont engagées à suivre in situ 150 dispositifs agréés. Financée à hauteur de 50% par l'Agence de l'eau, l'étude nationale représente un coût de 500 000 € hors taxes sur trois ans (171 600 € dans les Côtes d'Armor).

*Spanc: Service public d'assainissement non collectif. 34 structures quadrillent le département des Côtes d'Armor.



PHOTO THIERRY JEANBLOT

Filtres plantés, micro-stations, filtres à sable... les différents systèmes adoptés par certaines familles costarmoricaines font l'objet d'une convention de suivi.

 **Alimentation en eau potable**

Le Syndicat tisse sa toile

Sécuriser les réseaux de distribution et s'assurer qu'aucun Costarmoricain ne manque d'eau est la mission première du Syndicat départemental d'alimentation en eau potable (Sdaep). Pour cela, il s'appuie sur les trois barrages départementaux et l'interconnexion de 18 500 km de réseaux.

Les chiffres clés de l'eau dans le département

335 000 abonnés

18 500 km de réseaux de distribution

227 km de canalisations pour l'interconnexion départementale

35 M de m³ mis en distribution chaque année

Rendement moyen des réseaux de distribution 84,2%



L'interconnexion départementale

Dès les années 50, l'eau potable arrive au robinet des Costarmoricains. Une petite révolution. Les modes de vie changent et les besoins en eau ne cessent de croître. La distribution s'appuie sur de petits réseaux alimentés par les rivières et les nappes souterraines. Problème: la ressource est fragile dans le département. La faute à un sol imperméable, composé majoritairement de granit et de schiste, des nappes souterraines peu nombreuses et des rivières à débit variable, très

productives entre novembre et mai, mais pas le reste de l'année. Dans les années 70, la construction de trois grands barrages est décidée par les élus du Conseil général: la Ville Hatte sur l'Arguenon, à Pléven;

Le rôle majeur des barrages

Saint-Barthélémy sur le Gouët, à Ploufragan et Kerne Uhel sur le Blavet, à Trémargat. À eux trois, ils ont une capacité de 21,8 M de m³. « Aujourd'hui, il serait impossible de s'en passer, constate Joël Rivallan, le directeur du Sdaep^(*), qui garde en mémoire la sécheresse de 1976. L'étiage était si bas qu'il nous aurait alors fallu toute l'eau qui coulait dans les rivières pour approvisionner les Costarmoricains. Cette année-là, il y a eu une vraie prise de conscience et le rôle des barrages a été renforcé ». Aujourd'hui, 54 % de l'eau potable consommée dans le département provient des barrages; 30 % des rivières et 16 % des nappes souterraines.

Afin d'organiser les circuits de l'eau dans le département, le Sdaep est créé en 1983. Sa mission première: construire des interconnexions pour relier les barrages et les autres points de prélèvements d'eau. L'objectif est que l'ensemble des foyers costarmoricains soient toujours assurés d'avoir de l'eau au robinet.

Telle une toile d'araignée

Telle une toile d'araignée, les interconnexions se sont étendues dans le département depuis les années 80. « Celle du sud a permis de relier les trois barrages départementaux, détaille Joël Rivallan. Nous disposons également maintenant d'une interconnexion entre Saint-Brieuc, Paimpol, Pontrioux et Lézardrieux et d'une liaison entre Saint-Brieuc et Guingamp. Aujourd'hui, trois opérations sont en cours pour poursuivre cette solidarité départementale de l'eau: l'une entre Plestin-les-Grèves et Plouaret, l'autre entre Perros-Guirec et le syndicat du Trégor et la troisième entre Saint-Brieuc et la Côte de Penthièvre ».

Grâce à ces interconnexions, une pollution accidentelle - comme ce fut le cas récemment à Plestin-les-Grèves - une coupure d'électricité ou la submersion d'un site de production d'eau passent totalement inaperçues. « Les foyers continuent d'être alimentés normalement, poursuit Joël Rivallan. Ces notions de sécurité et de continuité du service public sont fondamentales ». Depuis 2004, le Sdaep appuie financièrement les collectivités afin d'améliorer la qualité de l'eau, mettre en place des périmètres de protection, faire de la recherche en eau ou encore limiter les pertes... Depuis 2010, elle a également une nouvelle mission: l'assistance à maîtrise d'ouvrage. ■

Nolwenn Tirel

Des travaux d'interconnexion du réseau d'eau réalisés au niveau de Lanrodec.



PHOTO THIERRY JEANDOT

* Le Sdaep est présidé par le sénateur Yannick Botrel. Il rassemble 96 collectivités distributrices d'eau potable et trois syndicats mixtes. Fin 2014, il aura investi 22 M€ pour construire le réseau d'interconnexion départementale.



Activités manuelles, promenades, théâtre rythmé les journées de Joëlle et Simone.

PHOTO THIERRY JEANDOT

Accueil familial à Trévélec

Joëlle et Simone font partie de la famille

Le département compte 150 accueillants familiaux. Ils hébergent à leur domicile des personnes âgées ou handicapées. Ce métier encore méconnu permet de concilier vie familiale et vie professionnelle.

Ce vendredi matin, Joëlle et Simone sont très occupées. L'une confectionne un collier de perles tandis que l'autre tricote un pull. Bénéficiant d'une mesure de tutelle, les deux femmes, âgées de 51 ans et 69 ans, coulent des jours heureux dans la famille Prigent, à Trévélec. Alexandra, la maman, est accueillante familiale depuis treize ans. Un choix de vie presque naturel. « Ma mère exerce aussi ce métier à Pléhédel. Tout comme ma sœur et ma belle-sœur. J'ai toujours connu ça ».

Auparavant, Alexandra Prigent était tapissière décoratrice. « Après la naissance de mon premier fils, Arthur, je ne voulais plus rester vivre à Paris ». La famille pose alors ses valises à Trévélec dans une grande maison disposant de six chambres. Le cadre idéal pour devenir famille d'accueil pour des personnes âgées ou handicapées. « En 2001, j'ai obtenu mon agrément auprès du Conseil général des Côtes d'Armor ».

Aujourd'hui, Alexandra est pleinement épanouie. « Je ne vois que des avantages à exercer ce métier. Cela me permet de concilier travail et

vie de famille. Et il y a un côté plaisant à travailler chez soi ». Joëlle et Simone, elles aussi, sont très heureuses. « Elles font vraiment partie de la famille. On partage tous nos repas. Je les aide dans les actes essentiels de la vie quotidienne. On fait aussi de nombreuses activités : promenades, théâtre, shopping, activités manuelles... ».

Pour Alexandra, sa plus grande satisfaction est de voir les progrès réalisés par « Jojo ». « Elle est arrivée chez nous en 2003. Autiste, elle ne parlait pas et n'était pas autonome dans les gestes du quotidien. Jojo a en quelque sorte suivi notre fils Axel dans son développement. Aujourd'hui, elle parle, fait sa toilette toute seule, s'habille toute seule... ».

Travailler chez soi

L'accueil d'une nouvelle personne à son domicile se fait en plusieurs étapes. « Elles viennent passer un après-midi puis un week-end dans la famille ». Histoire de voir si l'environnement leur convient, si elles acceptent de vivre avec les

enfants... et les chats. « Si le contact passe bien, on fait un essai d'une semaine puis d'un mois ». Un contrat d'accueil(*) est ensuite signé et un barème de rémunération est arrêté par le Conseil général après évaluation de la personne accueillie et notamment de son degré de dépen-

Un agrément du Conseil général

dance. L'accueillant familial désigne aussi des personnes de confiance qui viendront le remplacer à son domicile quand il souhaite partir en vacances par exemple. Alexandra Prigent apprécie l'accompagnement du Conseil général. « On ne se sent jamais seul. S'il y a le moindre problème, une solution est rapidement trouvée. Une infirmière passe régulièrement voir si tout se passe bien et nous bénéficions régulièrement de formations ».

Nolwenn Tirel



PHOTO THIERRY JEANDOT

Alexandra Léon

Chef du service Accompagnement à domicile pour tous les âges de la vie au Conseil général

« L'accueil familial est une bonne solution pour des personnes qui ne peuvent plus rester chez elles mais ne veulent pas vivre en établissement d'hébergement. Le département compte aujourd'hui 150 accueillants familiaux pour 228 personnes accueillies. Le Conseil général délivre un agrément de cinq ans, qui permet d'accueillir d'une à trois personnes. Il est essentiel de s'adresser à des accueillants agréés. Celles et ceux qui souhaiteraient devenir accueillants familiaux ou qui cherchent une place d'accueil peuvent contacter le service Accompagnement à domicile au 02 96 62 63 61 ».

* C'est un contrat de droit privé qui ne relève pas du droit du travail. Il n'ouvre donc pas de droit à des indemnités chômage. Un accueillant familial perçoit de 1 400 € à 1 900 € par mois et par personne accueillie.



Plérin Le Légué dans les années 1950.

Penvénan, des logements spécifiquement adaptés.

 **Côtes d'Armor Habitat**

Le logement social, une vocation

HBM*, HLM*, pour beaucoup de citoyens, ces sigles n'évoquent plus rien. Aujourd'hui, l'habitat social change dans les techniques de construction, les normes de confort, le profil des locataires. Mais pour Côtes d'Armor Habitat, basé à Ploufragan, l'objectif reste identique, offrir un cadre de vie de qualité pour un loyer accessible. L'institution fête ses 90 ans.

C'est en 1924 qu'est né l'Office départemental des habitations à bon marché. Qui s'en souvient ? Depuis, il a changé deux fois de nom mais pas de vocation, et s'adapte en permanence aux besoins et attentes des Costarmoricains.

En 90 ans, plus de 200 000 habitants du département ont été logés dans le parc de Côtes d'Armor Habitat. En France, la production de logements neufs a démarré dès les années 1950. Quelques années après la guerre, de nombreuses familles étaient toujours demandeuses de relogement. Notre département n'a pas échappé à ce phénomène. On a

alors vu apparaître de grands ensembles collectifs, à Saint-Brieuc, la cité Waron, à Plérin, le Légué. Dans les années 1960-1970, les communes de Lannion, Ploufragan, Paimpol, Loudéac, sont devenues à leur tour le théâtre d'opérations immobilières.

Premier bailleur social des Côtes d'Armor

« Celles-ci disparaissent peu à peu et font l'objet de requalifications urbaines, explique François Aussanaire, directeur adjoint de Côtes d'Armor Habitat. Il faudra attendre les deux décennies suivantes pour que le modèle



Ploufragan les logements BBC de La Petite Noë.

architectural et les sites d'implantation changent, de petites unités commençant à voir le jour dans les territoires ruraux ». Amené à réfléchir sur l'aménagement du département, l'Office a contribué à freiner la concentration de la population dans les villes. « Nous nous sommes tournés vers la réhabilitation du bâti ancien ainsi que vers la réalisation de structures d'hébergement pour les personnes âgées, les jeunes travailleurs et les personnes en situation de handicap au cœur des bourgs ».

En ce début d'année 2014, le patrimoine de Côtes d'Armor Habitat compte près de 10 000 logements dans 252 communes du département. À travers la production et la gestion de ces logements, l'organisme accompagne les politiques sociales et solidaires du Conseil général en direction des personnes âgées, des enfants, des publics démunis. Il favorise, entre autres, une politique d'habitat

adapté pour les familles fragilisées.

Parallèlement, une autre prise de conscience s'est faite concernant le coût du foncier. Côtes d'Armor Habitat, partenaire du Conseil général et des collectivités locales, a pris le virage du développement durable incontournable désormais.

En proposant de l'habitat intermédiaire moins mangeur d'espace. À Ploufragan, la cité de La



Petite Noë est à ce titre un exemple intéressant : immeuble bas à deux niveaux avec de petits jardins privatifs pour les logements du rez-de-chaussée, peu gourmands en énergie, où les habitants ont emménagé en 2013. « Avant, on savait qu'on était dans du logement social ; désormais, nous sommes encore plus attentifs à l'esthétique et les matériaux utilisés sont de grande qualité ». Et cerise sur le gâteau, quand les logements sont livrés, il ne reste plus qu'à poser les chaises de jardin sur la terrasse.

Les requalifications urbaines prennent le même parti comme dans le quartier Waron à Saint-Brieuc et celui des Coteaux à Plédran. Beaucoup de familles ont eu du mal à quitter leur lieu de vie. Aujourd'hui, relogées à proximité dans de meilleures conditions, dans un environnement attractif et soigné, elles sont ravies et ne retourneraient pour rien au monde dans leur ancien immeuble. De plus, un accompagnement au changement de lieu et au déménagement a été proposé à chaque locataire dont la situation a été étudiée au plus près de ses besoins. C'est le cas de Madame Gasnier, 86 ans. « Côtes d'Armor Habitat a bien fait les choses. Ils ont démolé les anciens HLM et j'ai été relogée dans un petit pavillon, un T3 au rez-de-chaussée. Je voulais rester à Plédran où j'étais depuis 20 ans. Je n'ai pas à me plaindre car je n'ai pas perdu mes repères. C'est bien chauffé, bien isolé et j'ai même un petit jardin. Et on m'a aidée pour le déménagement ».

« En Côtes d'Armor, 70 % de la population est éligible au logement social. Pourquoi les locataires n'auraient-ils pas le droit d'occuper

de beaux espaces ? À Saint-Quay-Portrieux, certains ont la vue sur la mer et le confort qu'offrent les nouvelles normes de construction. Celles-ci impliquent des économies d'énergie allant dans le sens du développement durable. Les économies de fluides impliquent une grosse diminution des charges. Exposition des bâtiments, isolation renforcée, pompes à chaleur, chauffage au bois, panneaux solaires, abandon du chauffage individuel électrique au profit d'un mode de chauffage collectif plus performant, y contribuent », précise François Aussanaire.

Un cadre de vie de qualité

Désormais, 80 % du patrimoine géré par Côtes d'Armor Habitat bénéficie d'un indice de performance énergétique se situant entre A et C et 70 % entre B et D. Précisons qu'en France, on est le plus souvent en E. On trouve même des points de tri sélectif à proximité des cités collectives ou pavillonnaires.

Le patrimoine de Côtes d'Armor Habitat représente 55 % du parc locatif social du département. « Nous avons aussi aidé des promoteurs privés dans le cadre de Vefa, ventes en état futur d'achèvement. Nous avons acheté des programmes non finis que nous mettons en location ». De quoi diversifier les offres. « Dans le cadre d'une politique globale du logement, nous nous sentons une responsabilité sociale par rapport à l'application des principes du développement



Ploumagoar, le foyer pour les personnes âgées.



Réhabilitation du patrimoine ancien à Tréguier.

durable. D'autant que le logement social est le laboratoire des avancées technologiques. C'est pourquoi notre organisme réfléchit à la réalisation de logements neufs conçus selon les normes THPE, très haute performance énergétique, et à titre expérimental des logements passifs, conclut le directeur adjoint. Nous sommes en permanence tournés vers l'avenir, tout en favorisant la mixité sociale essentielle aux bonnes relations humaines ».

Joëlle Robin

(*) HBM, HLM, habitation bon marché, habitation à loyer modéré.

Photos Côtes d'Armor Habitat.

40 M€ d'investissement

L'Office offre presque autant de logements individuels, 4 296, que collectifs, 5 368. Il emploie 150 agents, dont 70 % au siège à Ploufragan, et induit de nombreux emplois dans des entreprises en majorité départementales dans le bâtiment et les travaux publics. Il contribue ainsi au développement de l'activité économique ; autour de 40 millions d'euros sont injectés dans l'économie costarmoricaine, ce qui représente 500 emplois, sans oublier 3 millions pour l'entretien.

4 296
Logements individuels

5 368
Logements collectifs

Pordic, le foyer d'accueil médicalisé.



La construction du canal de Nantes à Brest par les bagnards a duré une grande partie du XIX^e siècle.

Le département au XIX^e siècle

Le pouvoir aux préfets

« Ô temps, suspends ton vol, et vous, heures propices ! Suspendez votre cours... » Ce début de quatrain extrait du poème *Le lac* de Lamartine (1790-1869) a été écrit après la chute de Napoléon.

Celui qui fut chef du gouvernement provisoire de février 1848, avait un an lors de la prise de la Bastille et mourut deux ans avant la Commune de Paris (1871). Il traversa une grande partie d'un XIX^e siècle qui ne remit jamais en cause le découpage du pays en départements.

Le temps d'un article, revenons sur ce siècle qui, après le plus grand bouleversement que la France ait connu, la Révolution de 1789, va vivre le règne de Napoléon et trois révolutions, les Trois Glorieuses, la Révolution de 1848 et la Commune de Paris. Les citoyens français, qui espéraient un monde meilleur à la fin du XVIII^e siècle, furent vite déçus. En 1811, les récoltes sont catastrophiques et en 1812 dans les Côtes-du-Nord, sur 500 000 habitants, 95 000 vivent de la soupe populaire.

« Des hauts-fonctionnaires obéissants »

À Rennes, les femmes et les enfants mendient. La production céréalière satisfaisante ne suffit pas à faire face aux réquisitions incessantes. La France nourrit son armée en guerre. La Bretagne vivote ! Pêche, industrie et agriculture sont en



Charles Helen Bernardin Beslay, élu président du Conseil général en 1831.

du territoire dépendent le bonheur des hommes et l'avènement de la société idéale ».

Qu'a fait Napoléon de cette ambition ? Confirmer certaines conquêtes sociales de la Révolution mais aux dépens de la participation démocratique des citoyens ! Après la période révolutionnaire, il valide le découpage du pays en départements et crée le corps des préfets, ses « obligés » qu'il nomme et révoque. Chargés de l'administration, les préfets sont l'organe exécutif unique du département qui sert la cohésion nationale. Pour que rien ne lui échappe, l'empereur a rédigé l'essentiel du texte de la Constitution. Il détient les pouvoirs exécutif et législatif, nommant ministres et fonctionnaires, initiant les lois, contrôlant la composition des assemblées. Si l'Ancien Régime est tombé, il a été remplacé par un pouvoir encore plus fort et concentré dans les mains d'un seul homme.

Les préfets au service de l'État

À la fin du XVIII^e siècle, Calonne, un contrôleur général des Finances constatait qu'« on ne peut pas faire un pas dans ce vaste royaume sans y trouver des lois différentes ». Sans doute, la création des départements aura-t-elle contribué à apporter de l'harmonisation dans le pays. Le code civil, la « grande œuvre » de Napoléon, fondement du droit français, met en œuvre des réformes : création de lycées, un par département dont le lycée Le Braz à Saint-Brieuc, uniformisation des poids et mesures, douanes intérieures supprimées. Mirabeau parlait d'« un agrégat inconstitué de peuples désunis ». L'organisation territoriale identique dans tout le pays avec les départements, arrondissements, cantons et communes, va y remédier en partie. Elle sera suivie d'une unification des institutions financières, judiciaires et

déclin. Le commerce maritime, à l'origine de la richesse des ports, n'est plus. Saint-Malo et Nantes sont ruinées ! Le laboureur qui était pauvre sous la monarchie restera pauvre sous l'Empire.

Pour Marie-Vic Ozouf-Marignier, directrice d'études à l'EHESS, « le département est né d'une immense ambition, réalisée en quelques mois : aménager l'espace français selon les exigences de la raison. Entreprise de la première heure révolutionnaire, la nouvelle organisation du territoire est fondée sur un postulat simple : de la division adéquate



Le lycée Le Braz au début du XX^e siècle.



PHOTO THIERRY FENBOUT

8 août 1808, Napoléon visite la Bretagne (cinq départements)

Il commence par Nantes où il passe la nuit à la préfecture. Les Bretons le considèrent comme le « Pacificateur de l'Ouest » (affrontements entre Vendéens et Républicains). L'accueil des Nantais est chaleureux. Mais la population bretonne est défiante envers l'Empire qui a plongé la région dans la pauvreté. Le 11 août 1808, l'Empereur est attendu à Napoléonville, Pontivy. Mais de mauvaises nouvelles arrivent d'Espagne alors qu'il s'entretient du projet d'un port à Saint-Nazaire. Il annule la suite du voyage en Bretagne.

Le nombre des départements varie

Les départements sont à peine créés que, dès 1791, la France va annexer de nouveaux territoires. Des parties de la Belgique (Meuse-Inférieure et Sambre-et-Meuse), des Pays-Bas, de l'Allemagne (la Sarre), de la Suisse, de l'Espagne (Catalogne) et de l'Italie (Savoie, Comté de Nice) deviennent des départements. Si bien que la France, en compte 113 à la fin du XVIII^e siècle. Si sous Napoléon, l'Empire en contrôle 130, après son déclin en 1815, le pays revient à 86 départements. En 1852, l'Algérie entre dans le giron français. Sans oublier les colonies qui deviendront les actuels départements d'outre-mer.

Photos des collections des bibliothèques municipales de Saint-Brieuc et des Archives départementales.

économiques. Si cela s'avéra bénéfique, la limitation des libertés et l'imposition du français pour tous seront moins bien vécues.

Sur le département, les avis divergent. Si pour le député Barrère, « la base territoriale est fautive : un

« Je suis tombé par terre, c'est la faute à Voltaire*, le nez dans le ruisseau, c'est la faute à Rousseau* ».

(chanson de 1830)

son renouvellement par moitié tous les trois ans, avec un conseiller général par canton, élu pour six ans. S'il prend des décisions sans l'approbation du préfet, le Conseil général ne dispose toujours pas d'un pouvoir de décision sur l'ensemble des affaires départementales. Notamment sur les questions économiques et d'administration générale. Et le préfet reste encore l'autorité exécutive du département.

En 1884, le département acquiert le statut de collectivité territoriale. Ce qu'on appelle aujourd'hui les communautés de communes trouve son origine à la même époque. Les structures communales s'avérant parfois inadaptées, les petites communes ne pouvant assurer les services publics nécessaires, la loi encourage la coopération communale. En mars 1890 est créé le syndicat de communes, établissement public doté d'un minimum d'autonomie, chargé de gérer des services publics intercommunaux. Un pas de plus vers la décentralisation!

Joëlle Robin

* Voltaire et Rousseau, deux précurseurs de la Révolution.

pays est couvert de moissons, un autre de bruyères; ici les hommes sont entassés dans les villes; à côté, les campagnes sont désertes (...), la mesure territoriale est trop inégale, trop injuste pour être adoptée », le député Thouret, lui, « ne désespère pas que le jour viendra où l'esprit national étant mieux formé, tous les Français n'ayant qu'une seule loi, et un seul mode de gouvernement, abjureront tous les préjugés de l'esprit de corporation (...) locale ».

Tour à tour, les différents régimes du XIX^e siècle, sont remis en cause par les républicains. Mais les menaces de rue provoquent à chaque fois un réflexe conservateur et un retour à l'ordre. Il faudra attendre les lois d'août 1871 et d'avril 1884 pour que soit instauré le régime juridique des départements. La loi d'août 1871 organisera l'élection au suffrage universel du Conseil général et



Émile Toussaint Marie Depasse, élu président du Conseil général en 1870.



Louis Auguste Marie Le Provost de Launay, élu président du Conseil général en 1894.



Groupe du Centre et de la droite républicaine

Entretien avec **Loïc Roscouët** Conseiller général du canton d'Uzel

Les enjeux du monde rural

➤ **Vous êtes élu d'un canton rural. Quels sont les enjeux qui vous préoccupent aujourd'hui ?**

Loïc ROSCOUËT : Nous sommes certainement à un tournant pour le milieu rural et le Conseil général dans son rôle d'aménageur du territoire doit impulser son développement. Les infrastructures routières, l'habitat, le numérique sont les piliers du maillage nécessaire à l'attractivité et à la vitalité des zones rurales. Malgré les relances régulières de notre groupe, la majorité reste en panne sur ces sujets majeurs et le risque de fractures territoriales est grand.

Le logement est un sujet important dans les communes rurales. Que doit faire le Conseil général ?

L. R. : Les centres-bourgs sont actuellement touchés par la désertification. Les maisons vides sont nombreuses, souvent à vendre à prix très faibles et ne trouvent pas preneurs. Certes, beaucoup ne sont pas adaptées à la demande actuelle, pourtant, elles ont l'avantage d'être au cœur de la vie de nos communes et n'ont pas besoin de consommer de foncier supplémentaire.

Au lieu d'augmenter encore la fiscalité, comme cela a été fait par la hausse de la taxe départementale sur les droits de mutation, le Département doit aujourd'hui se préoccuper des besoins d'adaptation des logements ruraux aux demandes, comme le font déjà certaines communautés de communes.

L'accès au numérique et au très haut débit est également un enjeu déterminant pour l'avenir des zones rurales. Êtes-vous satisfait de la politique du Conseil général dans ce domaine ?

L. R. : Non. Il y a encore trop de zones blanches dans notre département. Dans de nombreux foyers costarmoricains, je constate hélas que le débit de 512 Mo reste la norme alors que sur des territoires voisins, le débit est à plus de 10 Mégas. On ne peut pas laisser une telle fracture qui existe depuis une dizaine d'années. On entend beaucoup de discours rassurants dans la majorité mais les perspectives d'amé-

lioration restent trop lointaines pour ceux qui n'ont toujours pas accès au haut débit et qui doivent payer en plus un surcoût d'abonnement par satellite.

Nous demandons à la majorité de s'engager à réduire la fracture numérique. L'horizon 2030 promis paraît beaucoup trop long pour les foyers situés en zones blanches.

Vous dites que la qualité du réseau routier départemental est importante pour la vitalité des zones rurales...

L. R. : Oui, c'est même l'une des conditions nécessaires au développement économique des territoires ruraux. Tous les jours, des milliers de Costarmoricains utilisent leur voiture pour se rendre au travail, pour l'école. Les routes sont indispensables pour toute l'activité économique. Malheureusement, nous déplorons depuis plusieurs années le désengagement financier du Conseil général dans ce domaine alors que c'est une compétence obligatoire du Département. C'est le cas pour la RD 700 Loudéac-St Briec où la mise à 2 fois 2 voies devrait être réalisée aujourd'hui, conformément aux engagements pris il y a quelques années.

Le logement, l'accès au numérique et le réseau routier constituent donc pour vous des facteurs essentiels d'attractivité des zones rurales.

L. R. : En effet, sur ces trois volets, l'enjeu est de taille. Une communauté de communes comme la Cidéral l'a très bien compris et investit depuis plusieurs années dans le logement (aides à la pierre), dans le numérique (installation de raccordements internet), dans les infrastructures routières. Grâce à ces investissements, la plus grande zone industrielle du département est implantée sur son territoire, procurant du travail à des milliers de salariés vivant en milieu rural. La majorité du Conseil général devrait s'impliquer davantage dans la mise en œuvre de telles politiques au risque de voir demain la légitimité du Département remise en question. ■

Groupe de la Gauche unie

Âge : favoriser l'autonomie, changer de regard

➤ Il y a plus de 10 ans, la gauche révolutionnait la prise en charge des personnes âgées en créant et mettant en œuvre l'Allocation personnalisée d'autonomie. Aujourd'hui, pour relever le défi du vieillissement, notre société doit s'adapter et le Gouvernement a ainsi travaillé à un nouveau **projet de loi sur l'autonomie des personnes âgées**, dévoilé en février. Celui-ci est centré sur une amélioration des aides financières permettant de rester le plus longtemps possible à domicile. Il a été préparé au cours d'une concertation de deux mois et demi avec les départements et les différents acteurs du secteur, pour une adoption prévue d'ici à la fin de l'année 2014.

L'autonomie, enjeu essentiel de nos politiques publiques, constitue le fer de lance des interventions départementales en matière de solidarités. Le versement de l'Allocation personnalisée d'autonomie et de la Prestation de compensation du

Pollution de l'air : les Côtes d'Armor ne sont pas épargnées

➤ En mars, notre département a connu un seuil d'alerte concernant la pollution atmosphérique. Il est temps de prendre des mesures pour réorienter la politique énergétique. Certains refusent la taxe poids lourds : pourtant elle doit permettre de financer les transports ferroviaires collectifs de voyageurs et de



Marie-Christine Cléret

Conseillère générale
du canton de Lamballe

handicap font partie en effet des compétences propres du Conseil général, et représente un des piliers de la protection des personnes âgées et handicapées. **Actuellement dans les Côtes d'Armor, plus de 15 000 personnes bénéficient de l'APA et 2 000 perçoivent la PCH.**

Les politiques que nous conduisons consistent à **favoriser le bien-être** de ce public fragile que constituent les personnes âgées.

Le Conseil général des Côtes d'Armor consacrera pour l'année 2014 la somme de 145 millions d'euros pour la prévention, l'accompagnement et la compensation de la perte d'autonomie. Premier poste du budget départemental dont il représente 23 %, ce budget concourt directement au financement, sur notre territoire, des 9 900 places d'hébergement dans nos 140 Ehpad (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes), et des 262 places supplé-

mentaires qui seront livrées en 2014. Et il est à noter que, par cet engagement de la collectivité départementale, nous bénéficions d'un nombre de places en Ehpad pour 1 000 habitants (150 places pour 1 000 habitants) très largement supérieur à la moyenne nationale (127 places pour 1 000 habitants) et même bretonne (144 places pour 1 000 habitants). Ce budget contribue également directement aux 7 200 emplois, et continuera d'en générer au regard des évolutions démographiques que nous connaissons dans notre département. En effet, avec des prévisions qui s'accordent sur le nombre de 8 000 personnes âgées en plus à l'horizon 2030, ce secteur représente un véritable gisement d'emplois.

Le nouveau projet de loi se décline en trois volets. Il s'agira tout d'abord de réaliser un travail d'anticipation et de prévention de l'avancée en âge sur le plan social et sur le plan de la santé. Le second volet concerne l'adaptation de la société et des politiques publiques nationales et territoriales (logement, urbanisme, transports...) à l'enjeu du vieillissement, afin de saisir l'opportunité de la nouvelle « **silver économie** » et de son

potentiel de croissance. Elle concerne **1 million d'emplois actuellement**, et 200 000 emplois supplémentaires devront être créés durant les 10 prochaines années.

Enfin, le troisième volet cible l'**accompagnement de la perte d'autonomie**. Il s'agira d'accorder la priorité au **maintien à domicile**. La reconnaissance des « aidants » familiaux est également essentielle.

Ainsi, **600 000 bénéficiaires de l'APA bénéficieront d'une revalorisation de cette aide avec l'objectif de permettre l'octroi d'un nombre plus conséquent d'heures d'intervention pour l'aide à domicile**

15 millions de Françaises et de Français sont concernés par le vieillissement. Cette loi ambitieuse relève d'une démarche volontariste. Malgré le contexte budgétaire actuel, le choix de protéger les plus fragiles a prévalu. Dans 10 ans, 30 % de la population aura plus de 60 ans, il est donc nécessaire de repenser la place des âgés et le regard qui est porté sur eux dans la société. La loi sur l'autonomie permettra de **réduire les inégalités face au vieillissement**, et d'envisager de vieillir avec plus de sérénité. ■



Sylvie Bourbigot

Conseillère générale
du canton de Perros-Guirec

fret qui manquent cruellement. Ainsi, agissons pour le développement des alternatives à la voiture et aux camions. Développons en ville une politique cyclable ambitieuse. Avec le soutien du Département, accélérons la rénovation thermique des logements et l'utilisation de matériaux locaux. Changeons notre modèle agricole pour aller vers une agriculture de proximité. Et créons des emplois par la même occasion ! ■

Pour l'ambition publique

➤ Depuis que le président de la République a lancé son pacte de responsabilité, le 31 décembre 2013, dans ses vœux aux Français, le doute se renforce autour des objectifs poursuivis, notamment chez des électeurs de gauche qui l'ont élu. Ce compromis social n'a suscité que l'enthousiasme du président du Medef qui a décelé dans ce pacte, une copie conforme du « pacte de confiance » qu'il avait suggéré. Mais, le 11 février à Washington, où il accompagne le chef de l'État, M. Gattaz part en guerre contre le « discours insupportable » sur les « contreparties » qui pourraient lui être demandées... voilà qui en dit long sur la situation à laquelle nous sommes confrontés. **Au nom de la nécessaire com-**



Monique Haméon

Conseillère générale
du canton de Collinée

pétitivité économique, le dogme de la lourdeur des cotisations sociales et du poids de la dépense publique est sans cesse ressassé pour tenter d'imposer de nouvelles coupes sombres dans les dépenses et investissements utiles.

Ainsi, les collectivités territoriales, les départements et les communes, ne sont pas des charges pour notre société, **mais des atouts** pour le plein exercice de la solidarité sociale et humaine qui appelle aujourd'hui des moyens nouveaux. **Rappelons aussi que ces collectivités assurent près de 74 % de l'investissement public en France!** ■

16^e édition de la Vallée verte

Samedi 22 et dimanche 23 mai aura lieu la 16^e édition de la course fédérale cycliste juniors Arguenon-Vallée verte. Organisée par le Comité des fêtes de Jugon-les-Lacs, elle représente la deuxième manche du Challenge national juniors. Début du contre-la-montre de 12,5 km, le samedi, devant la salle des fêtes de Plestan, à 15 h. L'épreuve en ligne, longue de 120 km, s'élancera le lendemain. Départ de Plestan à 13 h 15, pour une arrivée à Jugon-les-Lacs, au sommet de la redoutable côte de la Vallée verte.

→ Ouvert au public. Gratuit.

Trail de Guerlédan les 7 et 8 juin

Le Trail de Guerlédan se tiendra les samedi 7 et dimanche 8 juin. Départ et arrivée sur le site de l'abbaye de Bon Repos à Saint-Gelven. Départ du trail de 58 km, le dimanche à 8 h 30. Le samedi, course nature de 26 km à 16 h 15, course nature de 13 km à 14 h, course enfant de 1,5 km à 14 h 15 et course enfant de 2,5 km à 14 h 45.

→ Inscriptions sur traildeguerledan.com



Bégard : journée sport et handicap le 24 mai

Des associations sportives de Bégard proposent, samedi 24 mai, de 13 h 30 à 16 h 30, une journée de découverte sport et handicap. Celle-ci s'adresse à toute personne en situation de handicap ou en difficulté d'apprentissage. Au programme, des ateliers pour pratiquer - ou simplement regarder - un grand nombre d'activités sportives : football, tennis de table, karaté, golf, lutte bretonne, jeux traditionnels bretons, tennis, badminton, cyclotourisme et athlétisme.

Rendez-vous au complexe sportif de Bégard, rue Saint-Bernard. Entrée libre.

→ Pré-inscription souhaitée pour les groupes au 0 810 81 02 22 ou contact@cg22.fr



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Alexis Deniel, longtemps spécialiste du longboard, participe cette année au championnat du monde de stand up paddle.

Perros-Guirec

Alexis Deniel, surfeur et globe-trotter

À 29 ans, le surfeur perrosien Alexis Deniel participe au championnat du monde de stand up paddle. Un ultime défi avant de se consacrer pleinement à son école de surf.

Hawaï, le Brésil, Abu Dhabi, la Californie, puis la Torche à Plomeur (29). C'est le joli tour du monde en cinq étapes que s'est concocté le Perrosien Alexis Deniel, licencié du Seven islands surf club. À 29 ans, ce champion de la glisse relève un dernier challenge : participer cette année et l'an prochain au Stand up paddle world tour, avant de se consacrer pleinement aux écoles de surf qu'il a créées à Perros-Guirec en 2006 et plus récemment à Trestel.

Longtemps professionnel en longboard, Alexis Deniel a été deux fois champion de France et vice-champion d'Europe. « En 2011, explique-t-il, la demande s'est accélérée au niveau de l'école de surf. J'ai dû abandonner la compétition et me suis mis au stand up paddle, pour m'amuser et parce que c'était dans l'air du temps. La différence avec le longboard est qu'il y a une pagaie qui fait office de troisième appui dans les manœuvres et joue aussi un rôle de propulsion. J'y ai pris goût et me suis dit qu'à bientôt 30 ans, c'était le moment de relever un ultime défi ».

L'objectif qu'il s'est donné est de terminer cette année dans les 17 premiers et d'essayer d'accrocher

le top 10 l'année prochaine. La première étape hawaïenne, sur le spot de Sunset beach, s'est malheureusement traduite par une élimination au second tour. Mais pas de quoi entamer le moral du Perrosien. « Ce fut

« Chaque vague est différente »

une très bonne expérience. J'ai pu mesurer à des conditions consistantes et ajuster mon matériel qui n'était pas vraiment adapté. Cela m'aidera pour l'année prochaine ».

Hawaï, c'est un peu là où tout a commencé. En 1995, le jeune Alexis, âgé de 10 ans, y passe des vacances avec ses parents. « C'est ce voyage qui m'a fait prendre goût au surf. J'y ai vu ma première compétition mondiale. À partir de là, je m'y suis mis à fond », raconte celui qui n'est autre que le fils de Thierry Deniel, fondateur, en 1990, du Seven islands surf club à Perros-Guirec.

Ce qu'il aime avant tout dans le surf ? « Être libre, la sensation de glisse, la vitesse, le fait que chaque vague soit différente, chaque spot différent. C'est une découverte permanente. Sans oublier la com-

pétition qui permet de voyager, de voir d'autres cultures, d'autres mentalités ».

Ainsi, après Hawaï, Alexis Deniel devait prendre la direction du Maceio au Brésil, avant de rejoindre Abu Dhabi aux Emirats arabes unis, où se trouve l'une des plus belles piscines à vagues du monde, en plein désert. « Je suis très curieux, ça risque d'être une expérience inoubliable ».

Mais qu'on ne s'y trompe pas, derrière cet exotisme apparent, le stand up paddle requiert une condition physique à toute épreuve. « C'est beaucoup plus physique que le surf ou le longboard. C'est moins naturel, plus saccadé, l'effort est hyper violent. On est tout le temps en gainage sur la planche. Les jambes travaillent beaucoup. Il faut avoir l'équilibre, de bons appuis, travailler sur la technique de rame », détaille Alexis Deniel, dont les spots préférés en Bretagne sont Pors-Nevez à Perros-Guirec et la Torche à Plomeur. Ça tombe bien. C'est justement à la Torche qu'il achèvera son tour du monde, du 25 octobre au 2 novembre.

Laurent Le Baut



Guide

Mai 2014

Le Département accompagne ou soutient la majeure partie de ces manifestations
Rubrique réalisée par Yves Colin. Contact > lemagazine@cg22.fr



Jeune public

Cinéma

Exposition

Théâtre

Lecture

Spectacle

Photo

Musique

Rencontre internationale de la clarinette à Glomel

Soufflez jeunesse!

La 23^e édition des Rencontres internationales de la clarinette aura lieu du 30 mai au 1^{er} juin à Glomel. Heureuse circonstance, la Redadeg, cette course-relais festive longue de 1500 km qui traverse la Bretagne, y fêtera son arrivée le samedi. Ça promet!



« On insiste pour dire que ce n'est pas un festival, même si ça en a pris la forme ».

À l'heure où le mot festival est utilisé à toutes les sauces, Jack Titley, musicien-couvreur bien connu dans le Kreiz-Breizh, aime à rappeler, en qualité de président de l'association Paotred an Dreujenn Gaol, la genèse de l'événement. Au début des années 1970, des jeunes sonneurs centre-bretons s'organisent pour redonner à la clarinette (Treujenn Gaol en breton) la place qu'elle mérite. Commence un travail de collectage; des rencontres régionales de clarinettes sont organisées à Kérien et Plounévez-Quintin; un double album (*Sonneurs de clarinettes en Bretagne*) sort et reçoit le prix de l'académie Charles Cros... L'association Paotred an Dreujenn Gaol est créée en 1988 pour structurer et accompagner le mouvement. Un an après, les premières Rencontres internationales de la clarinette populaire vont lui donner une nouvelle dimension. Presque 30 ans plus tard, de jeunes Centre Bretons, trentenaires pour la plupart, toutes et tous acteurs du dynamisme socioculturel de leur territoire, perpétuent les Rencontres. Elles ont désormais lieu tous les deux ans, en bordure du lac du Corong à Glomel et réunissent sous chapiteaux et alentour une foule chaleureuse, amatrice de culture populaire, de bons moments et, forcément,

de rencontres. Sur scène, les musiques du monde à danser, à écouter (ou les deux) témoignent de leur vitalité. Les clarinettes de toutes sortes et de tous pays fleurissent sans que cela ne gêne la grande diversité de la programmation. Pour preuve, on y croquera cette année des Albanais (**Apollo**, vendredi); des Américains (**Hazmat modine**, vendredi); un DJ ethno-musicologue hollandais collectionneur de plus de 9000 vinyles 78 tours, avec lesquels il retrace l'histoire de la clarinette (**Dj Blue Flamingo**, en concert le samedi et conférence musicale le dimanche); des Macédoniens qui jouent avec des Bretons (**Gipsy Burek orchestra**, samedi); des Américains qui jouent aussi avec des Bretons (**Bayous de Vilaine**, dimanche); des Bulgares qui jouent avec... des Bretons (**Kalinka Vulcheva & Topolovo**, dimanche), des Franciliens (**Infernal Biguine**,



samedi) et plein de musiciens bretons dont certains mêlent musique traditionnel et machines (**Alambig electrik et Fleuve**, samedi)... « *Et il n'y a pas que la musique* », insiste Jack Titley, fier d'évoquer des plats « maison » (hamburgers, pizzas, lasagnes) qui seront servis aux visiteurs et accompagnés de breuvages naturels ou produits sans pesticide...

Arrivée de la Redadeg

« *Et le gros sujet de cette édition c'est l'arrivée de la Redadeg* », poursuit le président. La Redadeg, cette course-relais, longue de 1500 km, née en 2008 pour promouvoir la langue bretonne et sa transmission entre les générations, bouclera son périple à Glomel le samedi 31 mai, après plusieurs jours et nuits de marche (départ le 24 mai de Morlaix). Pour fêter cela, l'ensemble de la manifestation sera gratuit ce jour-là. Pour le reste du week-end, seuls deux concerts sous chapiteau sont payants (10 €), le site restant accessible à tous.

Yves Colin

► Programme complet, esprit de la manifestation et activités à l'année sur clarinette-populaire.org
En savoir plus sur la redadeg : ar-redadeg.org

À GUINGAMP

GwinZegal fait aussi des livres

Si son lieu d'expositions contribue à faire rayonner Guingamp auprès des amateurs de photographies pour d'autres raisons que son club de football (on peut aimer les deux), le studio GwinZegal est aussi une maison d'édition. Pour preuve, ces trois Beaux livres de photographie parus récemment : Les paysages cinématographiques de Patrick Messina (*Wayfaring*) ; le travail en camera obscura dans un bunker de Mathieu Pernot (*Ligne de mire*) ; le parcours parmi les « tribus urbaines mondialisées » d'Oliver Sieber (*Imaginary club*). Tous sont pointus, exigeants, beaux, les profanes en profiteront aussi.

► gwinzegal.com

À LOUDEAC

Salon du livre

La 17^e édition du Printemps des livres, le salon littéraire organisé à Loudéac, aura lieu le 17 mai. La manifestation est placée sous le thème *Même pas peur*. Celui-ci sera décliné dans le cadre d'animations en tout genre, des expositions, des conférences, tables rondes ou lectures. Une soixantaine d'auteurs y dédicaceront leurs ouvrages.

► Programme complet sur pcc.loudeac.pagesperso-orange.fr

HUBERT MINGARELLI

Prix Louis-Guilloux 2014

Le prix Louis-Guilloux, créé et organisé par le Conseil général des Côtes d'Armor en mémoire de l'écrivain briochin, a récompensé, parmi une dizaine d'ouvrages, *L'homme qui avait soif*, d'Hubert Mingarelli. Au fil des pages, le roman laisse deviner le destin d'Hisao, qui souffre de la soif. On le suit durant la deuxième guerre mondiale, en pleine bataille américano-nippone, sur l'île de Peleliu.

► À retrouver sur cotesdarmor.fr

Du mardi 13 au vendredi 16 mai

Paysage intérieur brut, pièce de Marie Dilasser. Petit Théâtre de La Passerelle à Saint-Brieuc 20h30. De 8 à 21 €. 02 96 68 18 40.

Vendredi 16 mai

Gospel avec Black Harmony. Église de Plédran | 20h30. De 11 à 14 € - Réservation auprès de la salle Horizon : 02 96 64 30 30.

Slow Joe & The Ginger Accident, blue-rock. Quai des rêves à Lamballe | 20h30. De 6 à 14 €. 02 96 50 94 80.

D'Eon dit le chevalier, théâtre et musique par Laurent Viel. Salle des fêtes de Lanvallay | 20h30. De 11 à 14 €. 02 96 87 03 11.

Le Joueur, d'après Goldoni, création 2014 de la C^{ie} du Totem. SolenVal à Plancoët | 20h30. De 13 à 17 €. 02 96 84 00 57.

Festof de Jean-Jacques Vanier. Grand Pré à Languieux | 20h30. De 6 à 22 €. 02 96 52 60 60.

Vendredi 16 mai

Conférence dans le cadre de l'exposition Champs/contre-champs#2 avec François Cheval, directeur du musée Nicéphore Niépce de Chalon-sur-Saône et Laurence Le Du, enseignante-chercheuse en géographie à l'Université Rennes 2. Studio GwinZegal à Guingamp 18h. Entrée libre.

Du samedi 17 mai au jeudi 22 mai

Exposition des trois artistes en résidence à l'abbaye de Léhon. Conférence de Philippe Piguat sur l'artiste Giuseppe Penone à 20h30. ateliersduplessixmadeuc.com

Samedi 17 mai

Promenons-nous dans les boas, par le Ministère Magouille. Chez Robert à Pordic | 18h. Dès 12 ans. De 3,50 à 5 €. 02 96 79 12 96.

Armor pocket film, festival régional de pocket films organisé par Le Cercle. La Passerelle à Saint-Brieuc | 19h30. Gratuit.

Les Françaises, chanson et humour avec Les Tistics. Bleu Pluriel à Trégueux | 20h30. À partir de 10 ans. De 14 à 17 €. 02 96 71 31 20

Fête mondiale du jeu, journée de manifestations festives familiales (jeux, ateliers) et spectacle magie et jonglerie de la C^{ie} Poc, Bobby & moi. Salle de l'Embarcadère à Plélan-le-Petit | Toute la journée. Gratuit. 02 96 89 41 09.

Mercredi 21 mai

Le cri, chorégraphie Nacera Belaza. La Passerelle à Saint-Brieuc | 20h30. De 8 à 21 €. 02 96 68 18 40.

ÉVÈNEMENT

Festival Au fil du lin à Uzel



© LE TELEGRAMME

Du 2 au 4 mai, la commune d'Uzel invite à une série de rendez-vous pour se plonger de manière interactive et festive dans l'univers du lin. Au programme: une visite guidée théâtralisée le vendredi soir (RDV 20h45 devant le musée du Tissage); des stages créatifs le samedi après-midi, un spectacle pour enfants dès 4 ans à 17h (Tissage d'ombre, par la Malle Théâtre, Kastell d'Ô, 2 € plus de 12 ans), un spectacle de danses bretonnes sur le thème du lin en soirée (Kastell d'Ô, 2€); le dimanche, café histoire le matin, marché artisanal toute la journée et à nouveau visite guidée théâtralisée (RDV 15 h au musée). Entre le XVII^e et le XIX^e siècle, 35 000 personnes vécurent du tissage et de la vente du lin dans le Centre-Bretagne.

→ sallekastelldo.jimbo.com

EXPOSITION

Delphine Lecamp à Ploumagoar

L'espace d'exposition Ploum/expo accueille, du 17 au 30 mai, plusieurs œuvres de la sculptrice Delphine Lecamp. La Rennaise utilise l'acier qu'elle décrit comme « le matériau contradictoire, à la fois fin et lourd, froid mais qui demande beaucoup de chaleur pour être travaillé ». Elle sculpte la matière pour détourner des objets du quotidien, en faisant référence à des grands noms de l'histoire de l'art, comme ces lunettes (photo) qui rappellent immédiatement Bob Dylan.

→ Megasteelworld : mardi, jeudi, vendredi de 14h à 18h; mercredi et samedi de 10h à 12h puis de 14h à 18h. Gratuit.



D.R.

ÉVÈNEMENT

17^e Complet Mandingue

En wolof, Djabotu Binghi signifie « La famille du rythme du cœur ». C'est aussi le nom de l'association briochine qui organise depuis plus de quinze ans le festival Complet Mandingue (jusqu'au 17 mai, pays de Saint-Brieuc). Au-delà d'un aspect festif, la manifestation a pour but « de produire du lien social, interculturel et solidaire à travers le développement et la promotion de la culture mandingue ». Celle-ci nous vient d'Afrique de l'Ouest, elle se décline pendant le festival en concerts, stages, spécialités culinaires. Deux temps forts musicaux ont lieu à la salle de Robien (Saint-Brieuc) les 16 et 17 mai avec, entre autres, St-Lô, Sandra Nkaké, Kunbe, Thomas Gueï. Un spectacle jeune public est, quant à lui, prévu le mercredi 14 mai à Plérin (Gumba & le bâton de pluie, médiathèque).

→ Programme complet sur completmandingue.org



D.R.

ÉVÈNEMENT

Petites scènes en ville à Guingamp



D.R.

Pendant trois jours (du 15 au 17 mai), plusieurs lieux de Guingamp seront les hôtes inhabituels de spectacles de danse, de musique ou de théâtre. « Les petites scènes en ville ont été pensées comme de petites formes artistiques dans la ville et comme un événement permettant de valoriser les artistes travaillant sur le territoire », nous dit Céline Larrière, directrice des affaires culturelles de la ville. Ainsi Benoît Schwartz jouera le texte de la Princesse de Clèves (photo) en salle du conseil municipal pour un spectacle-repas (jeudi 15, 20h, 10€), Morgan Touzé donnera un concert de harpe à l'ancienne prison (vendredi 16, 20h, 3,50€), là où Pascal Rueff invitera à une balade sonore (même jour, 21h, même tarif). La palme de l'insolite revient à Sylvie Quéré dont les performances prendront place au sein du Garage du centre (samedi 17 mai, 15h30 et 19h, gratuit). Enfin, la chapelle Saint-Léonard accueillera deux concerts et durant le week-end, les visiteurs pourront se faire photographier au sein du studio GwinZegal.

→ ville-guingamp.fr

Spectacle

LE CARROUSEL DES MOUTONS À TRÉBEURDEN ET COLLINÉE

Avec le Carrousel des moutons, la compagnie belge D'irqe et Fien présente un spectacle de cirque d'une poésie jouissive. Une scène circulaire, un piano qui s'envole ou presque, deux comédiens dont l'un cherche coûte que coûte à s'endormir... La musique est belle, les prouesses techniques à la fois spectaculaires et délicates.

→ Deux occasions se présentent aux Costarmoriciens ce mois-ci : le samedi 17 mai à Trébeurden (21h, Le Sémaphore, 35 €) et le dimanche 18 mai à Collinée (16h30, centre Mosaïque, 12 à 14 €).



© GEERT BRAEUS

Évènement

34^e FESTIVAL DE BRETAGNE DES FANFARES À SAINT-BRIEUC

Les amateurs de batteries-fanfares (les autres aussi) vont en prendre plein les oreilles. 650 musiciens participeront à la 34^e édition du Festival de Bretagne des fanfares le 17 mai. Si la matinée est consacrée au concours (salle Hermione), le centre-ville verra défiler une grande parade et diverses animations durant l'après-midi (point d'orgue à 17h45 avec le triomphe joué par tous les musiciens présents). Les plus passionnés pourront s'en donner à cœur joie lors du spectacle de gala gratuit, qui sera donné le soir à la salle Hermione à 20h45.

→ batteriesfanfares.com

ÉVÈNEMENT

Effet mode à Châtelaudren

Le Petit écho de la mode à Châtelaudren est certes toujours en cours de réhabilitation, mais cela n'empêche pas Le Leff communauté et ses partenaires d'animer les lieux. Les 17 et 18 mai, c'est à un festival que les visiteurs sont invités. Le programme s'articule autour de la nouvelle vocation culturelle des anciennes imprimeries du fameux magazine féminin: résonner de l'histoire des lieux et devenir un pôle de développement culturel. L'Effet mode - c'est le nom de la manifestation - proposera donc un salon de créateurs (une vingtaine d'exposants), des défilés de mode, des expositions et des spectacles de danse (Pauline Sol Dourdin), de cirque ou de théâtre de rue (Paul Bernard, C^{ie} Orange givrée, C^{ie} Divagus Théâtre, C^{ie} Tvilaine). Plusieurs expositions sur l'histoire du Petit écho de la mode, ainsi que les créations de Corinne Cuénot, seront installées.

→ leffcommunautaire.fr



D.R.

SUPER ÉVÈNEMENT

Super Münchhausen

La Botte des sept lieux, comme son nom ne l'indique pas, réunit huit salles du pays de Saint-Brieuc. Outre des moyens de communication mutualisés, le collectif propose cette année un même spectacle. Super Münchhausen est une pièce de théâtre d'improvisation présentée par la compagnie des Femmes à barbe dans laquelle plusieurs super héros sont auditionnés afin de déterminer lequel ou laquelle deviendra le prochain sauveur du monde. S'ils savent donc (en partie) ce qu'ils vont voir, les spectateurs ont rendez-vous le mercredi 28 mai, à 19h30, pour un départ en car, devant la salle auprès de laquelle ils ont acheté leur billet, en direction d'un lieu inconnu. Mystère!

→ bottede7lieux.fr



© PATRICK BOUS

EXPOSITION

De la Bavière à la Ville Andon

La ferme auberge de la Ville Andon est depuis 35 ans le théâtre d'expositions d'art contemporain. Depuis le 25 avril et jusqu'au 9 juin, le lieu accueille en partenariat avec Le Leff communauté les travaux de quatre artistes allemands dont certains ont déjà un parcours prestigieux. Cette exposition d'Ursula-Maren Fitz (objets temporaires et petites sculptures), Heidi Gohde (photographie), Ecki Kober (objets couleurs) et Jürgen Dreisten (peinture et art graphique) fait suite à un premier séjour en octobre dernier d'une délégation allemande dans le cadre du jumelage que la collectivité entretient avec la ville de Lenggries. Les artistes accueillis avaient alors flashé pour la ferme auberge et la galerie de la Ville Andon. En septembre prochain, deux artistes costarmoricains (Guillaume Guintrand et Irène Le Goaster) iront à leur tour exposer à Lenggries.

→ Exposition visible selon les jours d'ouverture de la ferme auberge, le vendredi, samedi, dimanche et les jours fériés.
Ferme-auberge-bretagne.com



URSULA-MAREN FITZ

Événement

LA FÊTE DES P'TITS VÉLOS À QUINTIN



CELINE GLOSSNET LAURE CHRETIEN

Depuis un an, un petit groupe de passionnés de spectacle vivant travaille sans compter à l'organisation de la première Fête des p'tits vélos. Cette grande première aura lieu le 10 mai (du matin jusqu'au soir) dans la cour du château de Quintin. La manifestation mêle spectacles sous chapiteau (notamment Bobby & moi de la C^{ie} Poc, Cow love de Nanda Suc et Frederico Robledo), contes dans la salle des banquettes (Samuel Allo, Yves Briens), ateliers parents-enfants (cirque, arts plastique) et espaces ludiques en pagaille (caravane karaoké, cabanes de jeux, course de vélos d'appartement, etc.). Dès sa première édition, la fête développe de nombreux partenariats de médiation culturelle: spectacle créé avec le foyer de vie, stages pour scolaires et musiciens amateurs pour participer à une fanfare, d'autres pour les jeunes de la MJC en réalisation de reportages. L'accès au site est gratuit. Seuls les spectacles sous chapiteau et les contes au château sont payants (de 3 à 7 €).

→ lesptitsvelos.fr

EXPOSITION

David Michael Clarke au Dourven

Flying black cow utopia club est le nom à coucher dehors de l'exposition du bouillonnant David Michael Clarke à la galerie du Dourven à Trédrez-Loquémeau. Le premier volet dans lequel le Britannique installé en Mayenne met en scène la manière dont des publics différents se croisent au Dourven (futurs mariés photographiés, pêcheurs, promeneurs avec leur chien, les lapins...) sera visible jusqu'au 1^{er} juin. L'installation montre également les travaux menés par David Michael Clarke avec des lycéens lannionnais en 2013 pour le festival Vent de grève, ainsi que plusieurs œuvres invitées. En outre, l'artiste propose une balade à vélo le 18 mai au départ de Plestin-les-Grèves et dont le parcours sera ponctué d'un goûter et d'un concert.

→ Exposition visible de 15 h à 19 h (galerie fermée le lundi). Balades à vélo, dimanche 18 mai, à partir de 13h30. Informations Office de tourisme de Lannion Trégor communauté: 02 96 35 21 42.



DAVIDMICHAEL CLARKE



D.R.

MUSIQUE

Le label Charrues sème à la Citrouille

Pendant une quinzaine d'années, le dispositif des Jeunes Charrues a permis à des centaines

de groupes de se frotter au public de leur territoire dans l'espoir de jouer sur le plus gros festival de France. Désormais, l'association Les Vieilles Charrues a choisi de resserrer l'accompagnement de jeunes pousses en sélectionnant elle-même de trois à cinq formations bretonnes par an. La première promotion (excellente) réunit Totorro (post-rock), Falabela (electro) et The same old band (trio rock). Ils seront sur la scène de La Citrouille le 9 mai pour une affiche qui tient la route!

→ Vendredi 9 mai, 21h, 5 €. lacityrouille.org | vieillescharrues.asso.fr/

EXPOSITION

Olivier de Coux à Kerpert

La galerie nomade Mt-galerie présente du 3 mai au 1^{er} juin les sculptures géométriques d'Olivier de Coux à l'abbaye de Coat-Malouen à Kerpert. Les œuvres aux formes géométriques, angles droits, sections carrées sont le fruit de contraintes auxquelles se soumet l'artiste, qui ne peut envisager de liberté ou d'autonomie sans cette rigueur, sans ces limites.

→ Exposition visible du vendredi au dimanche de 14h à 18h30. mt-galerie.eu



OLIVIER DE COUX

Événement

GARE Ô GORILLE

Le festival circassien implante yourtes, chapiteaux et autres scènes éphémères au Pôle Phoenix de Pleumeur-Bodou du 27 au 31 mai. Une dizaine de spectacles de cirque contemporain (des prouesses acrobatiques en tout genre, du théâtre d'objets burlesques ou loufoque, des jongleurs, des équilibristes, de la poésie, des frissons...) s'y tiendront plusieurs fois par jour. La plupart des spectacles vous coûteront 3 €, deux d'entre eux un peu plus (autour de 15 €), certains sont gratuits. La manifestation est organisée par le Carré Magique, pôle national des arts du cirque en Bretagne - donc bien placé en la matière! Restauration soignée sur place, musique et ambiance familiale. Parmi la programmation: Matamore du Cirque Trottola et Petit théâtre baroque; Klaxon de la C^{ie} Akoreacro; Entre nous de la C^{ie} Carré curieux; Marathon de Sébastien Wodjan et du Galapiat cirque; Vu de la C^{ie} Sacékripta...
→ carre-magique.com

Musique

NOCEURS, PREMIER EP

Noceurs est un groupe magnétique composé d'Agathe Bosch et Ghislain Lemaire, auteurs/compositeurs/chanteurs, auxquels se sont adjoints Jeff Alluin aux claviers et Matt La Batte à la batterie. Noceurs distille des chansons noctambules et râpeuses, rock et féroces, quelque part « entre les ombres et les fauves ». Un lieu qu'ils habitent parfaitement.
→ Noceurs, le jour, EP 5 titres et clip sur youtube.
À gagner sur cotesdarmor.fr



D.R.

Jeudi 22 mai

Un jeudi, un écrivain avec Jean-Louis Ezine. Maison Louis-Guilloux à Saint-Brieuc | 18h30. 02 96 62 37 48.

Vendredi 23 mai

Concert-récit d'Anne et Yann Queffelec. Église de Pleudihen-sur-Rance | 20h30. De 11 à 14 €. 02 96 87 03 11.

Souffle armorigène, concert de Michel Aumont. Salle des Villes Moisan à Ploufragan | 20h30. De 5 à 11 €. 02 96 78 89 24.

Un auteur, un livre, rencontre littéraire avec Michel Pastoureau pour son livre *Vert, l'histoire d'une couleur*. Bibliothèque de Saint-Brieuc | 18h30. Gratuit. 02 96 62 54 39.

Présentation de croquis de l'Abbé Conseil réalisés pendant la guerre 1914-18. Par Michel Quéré, salle des fêtes de Coadout | 20h. Gratuit. 02 96 47 17 66.

Samedi 24 mai

Médiéval, spectacle de marionnettes avec la C^{ie} Via Cane. Théâtre de l'Arche à Tréguier | 18h. Dès 8 ans. 4 €. 02 96 92 31 25.

Rock Rance, 2^e édition du festival avec quatre groupes: 100 raisons, Beer beer orchestra, H.D.I., Pad ha core. Salle des fêtes de Plélan-le-Petit. De 10 à 12 €. 06 87 52 57 13.

Trilok Gurtu Quartet & Paolo Fresu, jazz mondial. La Passerelle à Saint-Brieuc | 20h30. De 8 à 21 €. Précédé d'une séance Jazz au bar animée par les élèves du conservatoire de la Villa Carmélie.

Mardi 27 mai

Avenir Radieux, théâtre de Nicolas Lambert. Théâtre des Jacobins à Dinan | 20h30. De 15 à 19 €. 02 96 87 03 11.

Nous n'irons pas ce soir au paradis, théâtre de Dante Serge Maggiani. La Passerelle à Saint-Brieuc | 20h30. De 8 à 21 €. 02 96 68 18 40.

Mercredi 28 mai

Sous les feux de la Vamp, spectacle solo de Gisèle Rouleau interprétée par Dominique de Lacoste. Palais des Congrès de Loudéac | 20h45. De 17 à 23 €. 02 96 28 11 26.

Jeudi 29 mai au dimanche 1^{er} juin

17^e édition de La morue en fête, animations et concerts autour du port de Binic. la-morue-en-fete.fr

Samedi 31 mai

Festof de Jean-Jacques Vanier. Le Sémaphore à Trébeurden | 21h. 38 €. 02 96 15 44 11.

PORTRAIT CHINOIS

Guyline Kazsa,
comédienne et conteuse

PHOTO THIERRY JEANDOT

Et si vous étiez...**Un film**

Un Thé au Sahara, le film le plus sensuel qu'il m'a été donné de voir, des couleurs, des odeurs, des parfums... un feu d'artifice sensoriel ! C'est Jules et Jim, au milieu de paysages sublimes, où se mêlent l'Orient et l'Afrique. Il me rappelle des émotions, quand je suis loin de la Bretagne, en voyage... concentrée sur les « petits signes » du destin.

Une chanson

Les Étrangers de Léo Ferré :

« Quand la mer se ramène avec des étrangers
Homme ou chien c'est pareil on les r'garde naviguer
Et dans les rues de Lorient ou de Brest pour les sauver
Y a toujours un marin qui rallume son voilier ».

Encore une histoire de voyage, d'étrangers qui viennent jusqu'à nous ; cela fait du bien de savoir qu'à Brest ou Lorient, il y a toujours un marin qui rallume son bateau pour les sauver. Une lueur d'espoir dans ces temps de désespérance.

Une citation

« Il n'y a pas de honte à préférer le bonheur ! » Albert Camus

Ma devise ! Ma résistance ! Pour ne pas oublier Stéphane Hessel, pour ne pas baisser les bras, je me mets du côté du bonheur !

➔ Guyline Kazsa est comédienne et conteuse.

Elle sera à Lorient les 16 et 17 mai pour la Biennale de l'égalité avec son spectacle « Femmes, Y d'la joie ! »

carnets-de-voyages.org

Coups de cœur des libraires

Ce mois-ci, Bernard Wirbel de la librairie Les Rouaeries à Dinan nous conseille :



Ces ouvrages sont à gagner sur cotesdarmor.fr

**Les brumes de l'apparence** de Frédérique Deghelt

Alors qu'elle vient d'hériter d'uneasure et d'un coin de forêt au milieu de nulle part, Gabrielle va se découvrir un don de médium, et devoir accepter de réorienter sa vie... Délicat.

Actes Sud | 21,80 €

Gun machine de Warren Ellis

Un polar urbain au cœur de New York – John Tallow est un flic plus trop dans le coup, célibataire et désabusé. Au cours d'une intervention dans un immeuble, son équipier se fait descendre par un forcené. Lorsque l'équipe de techniciens arrive, ils découvrent une centaine d'armes correspondant à des crimes non élucidés. Excellent.

Le Masque | 20,90 €

**Le collier rouge** de Jean-Christophe Ruffin

Été 1919, un héros de la guerre est retenu prisonnier au fond d'une caserne déserte. Devant la porte, son chien tout cabossé aboie jour et nuit. Considération pleine de poésie et de simplicité sur la fidélité, la loyauté au regard de la guerre.

Gallimard | 15,90 €

La vie en mieux d'Anna Gavalda

Deux histoires de jeunes gens de notre temps, repus, mais affamés, polis, mais enragés, qui préfèrent encore prendre le risque de se tromper de vie plutôt que de n'en vivre aucune. Magnifique !

Le Dilettante | 17 €

**Mémé** de Philippe Torreton

Mémé me manque. Ses silences, ses mots simples, sa maison...

Un regard tendre et nostalgique sur un personnage central de son enfance. Attachant et simple, un succès mérité.

L'Iconoclaste | 15 €

➔ motsetimages.fr

**La recette du mois...****Homard entier et sa dentelle de choux aux pleurotes et petits légumes nacrés**

PHOTO THIERRY JEANDOT

Ingédients pour 4 personnes

- 2 homards de 500 à 600 g
- 1 carotte
- 4 échalotes
- Vinaigre d'alcool
- 600 g de chou vert frisé
- 300 g de pleurotes
- 12 mini navets et mini carottes
- Beurre
- 10 g de sucre
- 50 g de salicornes
- 250 g de crème
- 50 g de beurre
- Piment d'espelette
- 150 g de carottes
- 2 échalotes
- 20 g de concentré de tomate
- Fleur de sel
- Poivre 5 baies

Cuisson du homard – Tailler la carotte et deux échalotes en mirepoix. Dans un faitout rempli d'eau bien salée, ajouter la mirepoix ainsi qu'un trait de vinaigre d'alcool. Porter à ébullition puis y plonger les homards 12 minutes. Les sortir, les refroidir et réserver au frais. **Garniture** – Laver les légumes, effeuiller le chou vert frisé, puis les pleurotes et émincer l'échalote. Dans de l'eau bouillante salée, blanchir les feuilles de chou 4 mn puis les égoutter et les sécher. Avec un emporte pièce rond de 6 à 8 cm, tailler 12 disques. Émincer finement les chutes de chou et les réserver. Dans une poêle, faire suer les pleurotes avec les échalotes en fin de cuisson. Ajouter l'émincé de chou puis réserver. Blanchir les mini légumes à l'eau bouillante 4 mn. Les refroidir à l'eau glacée puis peler les légumes avec de l'essuie-tout. Préparer dans un sautoir un fond d'eau (1 cm), une noix de beurre, 10 g de sucre. Porter à ébullition et ajouter les petits légumes pendant 2 mn. Réserver. **Sauce homard minute** – Décortiquer les homards. Passer les coquilles avec la mirepoix du bouillon de cuisson au four à 180°C 10 mn. Débarrasser le tout dans une sauteuse. Flamber au cognac, ajouter la crème liquide, porter à ébullition, laisser infuser et passer au chinois fin. **Montage** – Dans l'assiette, intercaler feuille de chou et chou émincé. Y disposer la queue de homard coupée dans sa longueur. Sur les queues de homard, poser les pincés et autour du mille-feuille de chou, ajouter les mini légumes. Poivrer et disposer les salicornes autour de l'assiette.

Recette élaborée par Yannick Mallet, Traiteur Mallet, rue de Rohan à Saint-Brieuc.

Les Mots Fléchés de Briac Morvan

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine. Solution dans *Côtes d'Armor* N°132

2 moyens d'expression dans l'Europe des 28	"Beuglante" des Terrailles Dessins sur la peau	On s'en bat l'œil Tapes la cloche	Pas bon pour le service Volatile cacardeur	Opus Avec le Conseil général, ils administrent le département Ballade Outre-Rhin	Lessivé Pousse son cri rauque	Le tsunami territorial annoncé l'emportera-t-il? Sous sol	Pas d'accueil familial sans lui Le salon des ruraux dans le 22
Accompagne un accueillant D. Rouyer le coule dans un moule					L'accueil familial en comporte Parfois déchirant		
		Sapin de Noël				Grimpeur voyant De jadis (d')	
Des auteurs ont croisé celle de M.E. Cornélius Jadis associée à la Sambre			Numéro supplémentaire		Député		
		Se déposa au fond du vase ou du lit					Nourriture de jersiaise
Parais Dieu des Vikings						Récepteur d'images Massif d'Asie centrale	
		Mages, voire fainéants					
Mener au bout Avant midi						Arrivées en famille Petit à l'opéra	
	Préparation physique utile pour le "stand up paddle" (dixit A. Deniel)	Catastrophe, bouleverse					
Rates, ris, rognons... ou sapes le moral	Allègre Basco-béarnaise, elle inspire I. Le Goâster					Pieuses initiales Roseaux et joncs faucardés	En béton fibré avec David Rouyer
							Ville au pied du Lubéron Exclut tout ce qui suit
			Rapport chiffré Façon d'écrire	On y surfe Peuple néo-zélandais	Canaux du littoral Tranchée		Sortie de petite peste Île ou note
Se désopile Chef de file		D'espelette dans la recette Bison d'Europe				Lettre grecque Noua	
			Monnaie du genre maillette				D'eau, ils assainissent avec leurs rhizomes
Portugais tout-puissant à Bruxelles (J.M.) Délaisse ta patrie				Petite cité de l'Ardèche (Le) Conjonction		C'est la règle	
			Son prix est un refus de vente (marché au cadran)				Aperçu ou attendu que
Tributaire de la baie du Mont-Saint-Michel		L'Europe, c'était leur affaire				Comme des haricots ou des harengs	

Solution N°130

E	F	L	V	R	P	R
A	N	D	E	L	I	R
A	N	D	E	L	I	R
S	U	B	I	E	L	A
R	U	E	R	A	I	R
M	A	T	E	R	N	E
D	C	N	S		Q	I
E	T	C			C	U
A	P	H	T	E	M	E
P	R	A	I	L	D	R
P	E	R	S	E	V	E
D	E	C	R	I	R	E
A	S	T	I	U	S	U

Les gagnants... Jeu *Côtes d'Armor* magazine n°130

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du magazine *Côtes d'Armor* n°130 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- | | |
|---|------------------------------------|
| COUELLAN Marylène • TRELIVAN | MARCHESSÉ Sylvia • PLOUMAGOAR |
| LE BARS Octavie • HAUT-CORLAY | MARTIN Noël • CAULNES |
| LE BIHANIC Yvette • GUINGAMP | RANNOU Cathy • ST-NICOLAS-DU-PELEM |
| LE BLANC Eric • QUINTIN | TREMINTIN Joëlle • PERROS-GUIREC |
| LE BOUBENNEC Jean-Pierre • PLEUMEUR-GAUTIER | VOIRY Guy • LAMBALLE |

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Profession _____ Courriel _____

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :
Conseil général des Côtes d'Armor
 Jeux *Côtes d'Armor* magazine
 9 place du Général-de-Gaulle - CS 42371
 22023 Saint-Brieuc cedex 1

Un tirage au sort sera effectué parmi les grilles gagnantes reçues avant le vendredi 9 mai 2014.

Cadeaux aux couleurs des Côtes d'Armor à gagner!



BoO CirkVOST

Côtes d'Armor

LA ROCHE JAGU

13, 14 et 15 juillet | 22 h

En partenariat avec le Carré Magique Lannion
Pôle national des arts du cirque en Bretagne.

CITÉ
DE L'ARCHITECTURE & DU PATRIMOINE

ARCHITECTURES DE PAPIER

EXPOSITION-ATELIER **DOMAINE DE LA ROCHE JAGU**
CONÇUE PAR LA CITÉ DE L'ARCHITECTURE & DU PATRIMOINE 22260 PLOËZAL CÔTES D'ARMOR
DU 8 MAI AU 5 OCT. 2014 02 96 95 62 35 WWW.LAROCHEJAGU.FR



Côtes d'Armor
LA ROCHE JAGU

L'accès au parc et jardins est libre
et gratuit toute l'année.

Visite accompagnée du parc sur
demande (réservation obligatoire)



Plus d'infos sur
cotesdarmor.fr



*Les Côtes d'Armor,
c'est avec VOUS, c'est avec NOUS*